LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

13ième année | No 12 | Windsor, le 24 avril, 1979 | 30 ¢

Prélude du procès en français

Un juge franco-ontarien à la Cour de justice de Windsor-Essex

Windsor A.H.— La population francophone de la région a tout lieu de se réjouir de la récente nomination de Maître Richard Huneault, de Sudbury, à la cour de Windsor et Comté d'Essex. Le juge Huneault a été assermenté, jeudi le 12 avril dernier en présence de nombreux amis et parents à la cour no 2 du ''Essex County Courthouse''.

Le juge Huneault a déclaré au Rempart que le fait d'être francophone a peut-être été un des facteurs qui lui aurait valu sa nomination à Windsor. L'appointement d'un juge se fait par le cabinet fédéral sur la recommandation du ministère de la Justice. Selon le juge Huneault plusieurs avocats francophones de la province ont été appointés juges ces dernières années, surtout dans des districts où il y a une plus grande concentration de francophones. Cette pratique est sûrement en accord avec la politique fédérale sur le bilinguisme, mais de là à présumer que Windsor puisse un jour tenir des procès en français c'est peut-être utopique, du moins sûrement trop tôt pour en tirer une telle conclusion. Il ajoute cependant qu'en Ontario on parle de procès tenus conjointement en français et en anglais, dans les districts déclarés bilingues, avec un personnel bilingue et des personnes qui donneraient un témoignage en français ou en anglais, selon leur degré de compétence. Le juge Huneault voit un interprète à la cour en cas de nécessité beaucoup plus qu'à cause d'un droit fondamental. Car selon lui les ''cours sont déja chargées, les procès sont longs et coûteux'' et souvent aussi, d'après certains experts, une traduction n'est pas toujours adéquate et parfois à l'encontre des intérets du témoin.



Il dit cependant n'avoir aucune hésitation à accepter un interprête si nécessité il y a. Il se dit très fier de notre système d'aide juridique. Selon lui, contrairement à certaines opinions publiques, l'avocat ne prend nullement avantage du client indigent. Des tarifs sont établis à l'avance, d'après l'offense: qu'il y ait une, deux ou dix parutions à la cour. Alors il est faux de penser qu'un avocat s'enrichit au détriment du pauvre client en remettant sa cause indéfiniment. Il avait déclaré plus tôt, à la radio, que le système d'aide légale, en Ontario, quoique l'un des mieux structurés au pays, présente des désavantages envers la classe moyenne de notre société, puisque certains, parfois, ont des revenus un peu trop élevés pour obtenir l'assistance juridique, mais pas suffisants pour ''se payer un avocat''.

En ce qui a trait à son appointement à Windsor, le juge Huneault remarque que c'est une pratique reconnue du ministère de la Justice, de nommer un juge dans un district où il n'a pas pratiqué comme avocat, afin d'éviter certains conflits possibles. A sa surprise, cependant Windsor déroge à cette règle puisque 3 des 5 juges sont originaires de la région.

Le juge Huneault se dit très heureux de l'ouverture de l'école secondaire L'Essor en septembre prochain. Lui et son épouse Marie-Claire espèrent pouvoir se loger quelque part dans l'est du comté, pas trop loin de l'école secondaire française, puisque leur fille Joanne entrera en 12e à l'automne et leur plus jeune Richard, 12 ans y sera l'an prochain. ''La campagne est très belle et je suis certain que nous nous plairons beaucoup dans cette région du sud-ouest ontarien'' de remarquer le juge Huneault.

Rapport du comité d'étude du Centre culturel Tournesol

Un nouveau regroupement des francophones proposé

Windsor J. C. M.

Les francophones du sud-ouest manquent de coordination dans leurs activités et ne tirent pas assez profit des services qui leur sont disponibles. Voilà la constatation qui a mené à l'établissement d'un comité d'étude qui, dimanche après-midi, a présenté publiquement un rapport de 16 pages dont les recommandations visent à palier à ces deux lacunes.

Le comité avait été formé en 1977 par le Centre culturel Tournesol de Windsor dont la présidente, Mme Thérèse Fortier, a souhaité la bienvenue à la quarantaine de gens présents.

Selon ses auteurs, MM. René Godin, Jean Brûlé et Roger Bibeau, le rapport présente essentiellement un nouveau mode de fonctionnement qui, sans remplacer les associations existantes, stimulerait une beaucoup plus grande participation, en particulier en donnant plus d'im-

suite à la page 3

L'âge d'or à Windsor

M. Jérémie Beaulne, président du 1er club francophone

Windsor A. H. — La formation, le 17 avril dernier, d'un club d'âge d'or à Windsor devenait chose faite. A la quarantaine de personnes convoquées par la Fédération des femmes Canadiennes-françaises, M. Edmond Chauvin, président-fondateur d'un même club à Paincourt et aussi président de l'Association des clubs francophones d'âge d'or du sud-ouest ontarien, s'est dit très heureux de souhaiter une chaleureuse bienvenue à ce benjamin des clubs d'âge d'or dans le sud-ouest. Il était fier d'annoncer qu'un autre club s'était formé dernièrement à Grande-Pointe. On en compterait donc maintenant 12 de Toronto à Windsor.

Avant de procéder à l'élection d'un premier exécutif, M. Chauvin a fait un exposé sur la philosophie des clubs d'âge d'or. Partant du principe que l'être humain se doit de vivre sa vie ''pleinement, jusqu'au bout'' et que le vieillissement n'est pas synonyme d'abandon, de laisser aller et d'attente, ''le 3e âge est donc, dit-il, une partie de cette société d'êtres humains qui ne disparaîtra jamais et qui au contraire n'ira qu'en augmentant''. Les statistiques confirment cet énoncé, disant que l'homme d'aujourd'hui est retraité plus jeune et vit plus longtemps que ses prédécesseurs. Que doit-il faire alors de ses doigts, de ses talents, de son temps, de ses énergies durant les derniers 10 - 20 - 30 ou même 40 ans de sa vie? Il doit vivre pleinement, il doit ''vivre plus'' comme le dit la revue mensuelle des aînés de l'âge d'or. Ses activités cependant doivent changer d'orientation, de remarquer M. Chauvin, puisque bien souvent ses responsabilités financières et familiales sont de beaucoup allégées. Il lui faut quand même se sentir utile et ''c'est ce qu'on apprend dans les clubs d'âge d'or, de dire M. Chauvin: on s'entr'aide - on apprend à échanger, à partager - on développe un esprit de camaraderie, un esprit de charité - on forme une grande famille et c'est important à notre âge.'' Toujours d'après M. Chauvin: un club d'âge d'or, ce n'est pas seulement un endroit pour jouer aux cartes, même si les cartes sont pour beaucoup un très bon passe-temps, on doit faire plus que ça: on prie ensemble, on dialogue, on voyage ensemble, on travaille ensemble. On développe ainsi des liens de plus en plus serrés entre les membres de la grande famille que devient un club d'âge d'or.



Exécutif fondateur du 1er club francophone d'âge d'or à Windsor. De gauche à droite: Jérémie Beaulne, président, Aline Bézaire, secrétaire, Marielle D'Aoust, trésorière et Roland Frappier, vice-président.

Mgr Jean Noël, curé de St-Jérôme et aumônier de la section des Femmes de la Fédération de sa paroisse s'est dit particulièrement reconnaissant envers Mme Aline Bézaire co-présidente et son équipe pour avoir initié ce mouvement du club d'âge d'or pour les francophones de Windsor. Il est heureux que la paroisse St-Jérôme puisse travailler à son évolution. Il reconnait le fait que le club, pour bien fonctionner, devrait avoir un local bien à lui où les membres se sentiront libres d'aller et venir comme bon leur semble. C'est pourquoi il est prêt à donner son appui au conseil paroissial pour la construction d'une telle salle. L'ameublement et l'équipement nécessaire peuvent être obtenus grâce aux subventions gouvernementales: chaises, tables, divan, tapis, stéréo, projecteur, camera, équipements pour l'artisanat, shuffle board, etc. ce qui enfin pourrait être justifié d'après les besoins des membres.

Après les remerciements de Mme Bézaire, à l'adresse de M. et Mme Chauvin et de Mgr Noël, on procéda aux élections. Une première réunion est prévue pour bientôt.



Sur la photo, de gauche à droite, M. Edmond Chauvin, président de la régionale de Toronto, appelée l'Association des aînés francophones du Sud-ouest qui comprend maintenant 12 clubs d'âge d'or de Toronto à Windsor. Il est également dans l'exécutif provincial de la Fédération des clubs d'âge d'or de l'Ontario, ainsi que président des cinq clubs du ''grand sud'': Paincourt, Pointe-aux-Roches, Sarnia, Grande Pointe et maintenant Windsor, de même que président du club de Paincourt. A ses côtés, son épouse Mme Albertine Chauvin, directrice du club de Paincourt et responsable des cours d'artisanat. Mgr Jean Noël, conseiller moral du nouveau club d'âge d'or de Windsor.

L'unité du Canada et les droits des minorités

N.D.L.R. — Récemment les évêques francophones et anglophones de l'Ontario ont fait entendre leur voix dans le débat actuel sur l'avenir du pays par une déclaration collective. Elle est marquante par son exposition claire des droits des minorités et des sentiments qui doivent régner par rapport à cette question dans une société harmonieuse. Nous en présentons le texte intégral.

1. A l'heure actuelle on parle beaucoup de l'avenir du Canada et les écrits qui traitent de cette période critique de son histoire sont de plus en plus nombreux.

2. Comme Evêques catholiques de l'Ontario, nous voulons, tout d'abord, proclamer hautement notre attachement et notre allégeance envers notre pays. Le patriotisme, l'amour, le respect et la loyauté, envers la patrie ont toujours été considérés des vertus qui doivent caractériser le vrai chrétien. Nous nous réjouissons des cent dix ans de notre Confédération et nous serions très heureux de voir cette association se continuer et même s'affermir.

3. Toutefois nous reconnaissons honnêtement qu'il existe parmi nos frères canadiens un certain nombre qui envisage la question d'une façon différente. Nous savons en particulier que dans la Province de Québec plusieurs personnes honorables et sincères ont la conviction que l'avenir de leur Province serait mieux assuré si elle accédait à une forme quelconque de séparation.

4. En tant que pasteurs de l'Eglise, il ne nous appartient pas d'affirmer ou même de suggérer que telle ou telle option politique que l'on pourrait choisir serait la meilleure. Sur ce point nous voulons réitérer notre plein accord avec les déclarations de la Hiérarchie canadienne déjà promulguées, particulièrement celles de 1967 et 1972.* Notre ministère en est un de service qui doit atteindre tous les fidèles quelle que soit leur option politique.

NOTRE SOUCI

5. C'est pour cette raison et en vertu de ce respect que nous portons à la conscience de chacun que nous nous abstenons de favoriser ou d'appuyer une allégeance politique plutôt qu'une autre. Notre souci est de demeurer fidèles à notre rôle de porteurs du message du Seigneur et d'apôtres de la paix désireux de susciter l'amour et l'harmonie parmi les hommes.

6. En réfléchissant sur les difficultés et même sur les confrontations qui naissent au sein de notre population canadienne, nous désirons faire part de certaines réflexions concernant les réactions, les frustrations voire les sentiments d'hostilité qui peuvent surgir et, de ce fait, blesser ceux qui sont susceptibles de souffrir davantage d'une lutte engagée entre différents groupes nationaux, religieux ou linguistiques. Il arrive souvent que lorsque deux forces majeures s'affrontent ce sont les groupements minoritaires ou les communautés marginales qui risquent le plus de souffrir.

UN APPEL A LA COMPASSION

7. Ce message que nous adressons à nos compatriotes est donc un chaleureux appel à la compassion, à la tolérance, à la compréhension et s'il était nécessaire au pardon.

8. L'auteur anglais G. K. Chesterton écrivait: "Ce n'est pas la familiarité qui est à la source du mépris, c'est l'ignorance". Ainsi pourrions-nous dire: "Ce n'est jamais la sécurité ou la maturité qui engendre la persécution et l'injustice mais précisément leur contraire." L'ignorance et la peur sont toujours chez les hommes à l'origine de l'agression ou de l'injustice.

9. Ce que nous déplorons profondément dans les circonstances actuelles c'est la tendance grandissante de s'attaquer à ce que l'on connaît le moins, la facilité avec laquelle on simplifie les problèmes avec une certaine colère et l'habitude qui se développe de s'opposer à ce qui nous est peu ou point connu. Ces tendances, très humaines, se retrouvent dans le domaine religieux tout au cours de l'histoire. Pour ne mentionner que l'histoire du christianisme on se rend compte que les divisions qui apparurent au XVIe siècle furent rapidement teintées d'un caractère national, linguistique et géographique qui fut la cause de haines et même de guerres. Nous avons toujours pensé que le mouvement occuménique actuel a pour premier et fondamental effet de guérir d'abord les blessures du coeur avant que l'on puisse avec succès se tourner vers les questions de l'esprit et les considérations proprement doctrinales et théologiques.

10. En ce moment nous sommes menacés au Canada par un conflit qui pourrait avoir de sérieuses conséquences. Il serait même possible d'indiquer plusieurs domaines où un tel conflit pourrait dégénérer en haine ou encore en persécution ouverte. Nous sommes plus particulièrement soucieux de cet esprit de revanche ou de représailles qui pourrait susciter une confrontation entre les deux principaux groupes ethniques du pays. Nous croyons que nos antécédents ethniques ou linguistiques français et anglais et, pour tout dire, nos origines culturelles variées, constituent une vraie richesse pour le pays. Mais il est fallacieux de croire que ce serait une richesse d'isoler tout simplement ces groupes chacun de son côté. Les institutions humaines n'existent pas ainsi et les groupements devraient pouvoir coexister, susciter le respect mutuel et recevoir les encouragements requis partout où ils sont, surtout s'ils sont en minorité. Nous ne dérogeons en rien aux prémisses que nous avons établies au point de départ en redisant notre accord avec le principe des deux langues qui ont présidé à la fondation de ce pays.

GROUPES MINORITAIRES

11. Nous reconnaissons et respectons la langue parlée par ces autres groupes minoritaires qui ont immigré ici depuis les débuts de la fondation du Canada et nous leur offrons notre aide et notre appui pour le maintien de ces langues qui sont pour eux un héritage précieux et réel qu'ils doivent conserver. Mais nous sommes convaincus que l'histoire et l'esprit de la Confédération indiquent clairement que le français et l'anglais furent les langues des races fondatrices et en conséquence doivent bénéficier du droit acquis de langues officielles.

12. C'est dans cette ligne de pensée que nous voulons d'une façon non moins urgente que respectueuse exprimer notre crainte que dans la chaleur de ce débat qui s'annonce en notre milieu, certains se prévalent de l'occasion ou de l'opportunité pour attaquer et violer ces minorités, là où elles n'auraient pas la force ou les moyens de se défendre.

13. Ce souci que nous vous exposons selon l'esprit de l'Evangile nous entendons qu'il soit appliqué de façon universelle. "Nous devons déclarer de la façon la plus explicite que toute politique qui tend à contrarier la vitalité et la croissance des groupes minoritaires constitue une faute grave contre la justice, plus grave encore quand le but vise à les faire disparaître." (Jean XXIII, Pacem in terris, AAS, 55. 1963. p. 283)

14. Nous aimerions que ces paroles soient lues et méditées par tous les Canadiens leur demandant d'examiner leurs attitudes afin de voir s'ils sont vraiment imprégnés de compréhension, de désir d'apprendre et de comprendre, et de la conviction qu'une différence loin d'être nécessairement un mal peut être un véritable enrichissement.

NOTRE PREOCCUPATION

15. Puisque nous sommes des Evêques catholiques de l'Ontario, notre préoccupation parti-

suite à la page 4

Opinion du lecteur

Mme la rédactrice:

Les membres de la Fraternité St Pie X - des Tertiaires de St François veulent par cette lettre remercier tous ceux qui ont participé au succès de leur Partie de Cartes Annuelle pour aider leur Missionnaire.

Mme E. Malette, secrétaire.

Madame la rédactrice:

Qu'il fait bon de recevoir Le Rempart! Il est de plus en plus intéressant. Voici le renouvellement de notre abonnement.

Félicitations et meilleurs voeux de succès! Hebdomadaire! Fantastique!

Longue vie au Rempart et à sa dévouée équipe.

Marie et Rosario Bézaire
Amherstburg, Ont.

N.D.L.R. — Nous remercions Mme Bézaire de ses bons sentimetns, et nous la saluons. Elle fut longtemps l'âme dirigeante du Rempart à ses débuts comme journal tabloid. Une part des mérites de notre progrès actuel lui revient donc.

Madame la rédactrice:

Est-ce que le fait de devenir éligible à des postes élevés dans le domaine de l'éducation par force d'études avancées, de travail acharné, de dévouement parfois dépassant les normes déjà très exigeantes d'une communauté francophone insatiable de talents a comme récompense un rejet froid et indifférent par un comité quelconque?

C'est pourtant ce qui arrive à trois des nôtres dans une période de temps relativement courte: JEAN MONGENAIS, RENE BISNAIRE et ANDRE COMEAU quoique hautement qualifiés, tous trois se voient refuser des postes-clefs d'une façon arbitraire et insensible à la valeur humaine que chacun aurait pu apporter à l'emploi désigné.

Pourquoi?

La réponse n'est ni facile ni simple. Politique? Peut-être. Préférences personnelles de personnes influentes? Comment l'éviter? Préjugés de race? Sûrement pas si on en juge par deux des personnes choisies, PAUL CHAUVIN et RENE GODIN qui n'ont rien à envier à personne par leurs qualifications et leur grand désir déjà prouvé de servir la communauté et la population étudiante francophone. La réponse c'est peut-être une coincidence malheureuse? Espérons!

C'est tout de même dûr à avaler et on comprendrait facilement de l'amertume de la part de nos gens. Même un sentiment d'abandon qui pourrait mener à certaines réticences à poursuivre la lutte. On le comprendrait... mais on l'accepterait mal.

Les mêmes qualités qui en ont fait des têtes de file et qu'on a toujours respectées en eux sont toujours là.

Roger Boivin

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

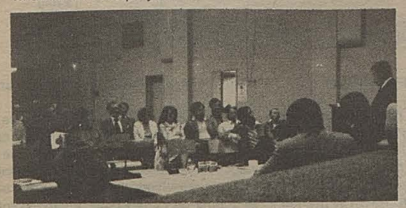
Abonnements: Agnès Paquette
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

Un nouveau regroupement des francophones proposé

suite de la page 1
portance à la participation familiale, et faciliterait l'autofinancement des projets.



Une partie du groupe d'une quarantaine de personnes qui ont assisté à la réunion, dimanche, où l'on a présenté le rapport du comité d'étude de regroupement du Centre culturel Tournesol. M. Roger Bibeau, un des membres du comité, leur adresse la parole.

Le rapport suggère la mise sur pied graduelle d'un réseau détaillé de comités divers qui permettrait d'atteindre un degré de concertation et de coopération rarement connu chez-nous afin de mettre en commun toutes les ressources de la communauté pour la préservation de celle-ci. On propose un regroupement local à chaque endroit où se retrouvent des francophones dans le comté d'Essex, puis un regroupement régional dont le siège social pourrait être situé à l'école secondaire L'Essor. A chaque palier seraient établis des comités d'accueil, culturel, économique, d'éducation, de finance, de jeunesse, de religion, politique, social, sportif ou autre au sein desquels les divers groupes pourraient coordonner leurs activités et s'entraider.

De plus, parmi les 25 recommandations du rapport, on précise les fonctions d'un secrétariat permanent, on suggère des dialogues régionaux périodiques, on préconise l'utilisation du Centre canadien-français de Windsor et des salles paroissiales. On recommande également, qu'une participation et une collaboration harmonieuses, saines et respectueuses entre les divers comités du regroupement soient constamment encouragées, que la participation d'un organisme au sein du regroupement ne se fasse pas au détriment de ce dernier et, enfin, que tous ensemble, par cette collaboration et cette entraide mutuelle nous assurions un climat plus agréable de vie française chez-nous et que nous conduisions notre collectivité francophone au port, non pas de sa survivance, mais de son plein épanouissement culturel.

La présentation du projet par les auteurs du rapport s'est faite avec l'aide de deux invités spéciaux, soit MM. Marcel Brûlé, président de la Fédération des Clubs Sociaux Franco-ontariens et Guy Chevrette, agent régional du Secrétariat d'Etat.

Une série de réunions locales pour discuter de la mise en oeuvre des recommandations du rapport sont prévues au cours des prochaines semaines.

Voulez-vous sauver une vie?

"Grande saignée" parrainée par l'AEFO

Windsor-Essex A.H.—L'AEFO invite naturellement tous ses professeurs mais aussi tous ceux qui veulent se joindre à eux pour un monde meilleur. Vous vous proposez peut-être depuis longtemps de vous rendre à la Croix Rouge un bon jeudi après-midi pour donner du sang. Alors pourquoi pas le 26 avril prochain en faire un rendez-vous de tous les franco-ontariens du sud-ouest afin que sang francophone circule dans toutes les veines.

Les bureaux de la Croix Rouge donnent certaines directives à suivre, auxquelles il faut se conformer: avoir entre 18 et 65 ans, n'être sous aucun médicament, sauf la pilule anticonceptionnelle, attendre une semaine après un rhume et trois semaines après l'absorption d'anti-biotiques - six mois après s'être fait percer les oreille - trois mois entre chaque saignée. Prier de consulter la brochure à cet effet.

On dit que c'est très sain pour une personne en santé de donner du sang. Cela permet à son système de s'épurer et de se rebâtir.

Quand on donne du sang, (450cc—un peu moins qu'une chopine) cela équivaut à 1/12 à 1/15 de la quantité totale de sang d'une personne, selon son poids. Il est impératif, de souligner la responsable de la clinique, que le donneur prenne un bon déjeuner et un diner substantiel avant de se présenter. Il devrait aussi boire beaucoup de liquide avant et après une saignée.

Semaine du bénévolat 22-28 avril 1979

Le Bénévolat: un défi à relever."Si tu fermes la main, le monde te restera fermé comme un poing. Si tu veux que le monde s'ouvre à toi, ouvre d'abord la main." Lanza del Vasto.

Si chaque citoyen décidait de consacrer seulement deux heures par semaine à améliorer le sort de ses semblables, quel capital humain pourrait être investi! Et quel profit la société pourrait en retirer! Sans compter tous les dividendes dont bénéficierait l'investisseur sur le plan humain!

Cette semaine, réfléchissons à notre engagement social. Examinons si nous ne pourrions pas consacrer quelques heures par semaine à du travail bénévole.

Lucille Tremblay
Présidente de la Semaine du bénévolat.

Education permanente à Windsor

Le Collège St-Clair se voit dans l'obligation d'annuler ses cours en français

Windsor A.H.—"C'est à regret, de déclarer M. Jacques Kenny, administrateur du programme français, au Collège St-Clair, d'avoir à annuler nos dix cours en français, offerts à la population francophone de Windsor, pour la session du printemps. Nous nous excusons auprès de ceux et celles qui s'étaient inscrits à l'un ou l'autre de ces cours. Pour qu'un cours soit rentable, il nous faut un minimum d'élèves que nous n'avions pas."

C'est à se demander pourquoi les francophones ne profitent pas plus des avantages qui leur sont offerts d'apprendre, de se perfectionner ou tout simplement de se divertir en français! On ne peut se cacher derrière l'ignorance, puisque les cours ont été annoncés dans le Windsor Star et dans Le Rempart; à la radio aussi bien qu'à la télévision par des entrevues à la radio de chaque professeur désigné, de remarquer M. Kenny.

Est-ce que le "timing" était en jeu. Sûrement non, pour ce qui est de la **"Vie politique"** en ces mois d'élection ou de la **Natation pour enfants**, à l'approche de l'été. Des cours de **Couture** et les **Plaisirs de la cuisine** sont toujours de mode. Celui sur les responsabilités de la **Garde des enfants** ne peut être plus approprié en ces temps du travail de la femme à l'extérieur du foyer. Il en est de même pour les cours de **Folklore, Fémina, Famille et Santé** et **La Famille et femme canadienne-française** qui sont de toute époque. Le Bridge pour les débutants aurait peut-être plus de vogue à l'automne ou à l'hiver quand on aime à se tenir au chaud à l'intérieur et à s'amuser en famille.

M. Kenny dit qu'il est à repenser à une formule peut-être plus aguichante pour le francophone et qui répondra mieux à ses besoins. Les mini-cours des Plaisirs de la cuisine à Pointe-aux-Roches sont très populaires et l'on vient d'en entreprendre une 2e série.

De toute façon M. Kenny aime à rappeler au public qu'à tout temps de l'année si un groupe de 8 à 10 personnes approches le Collège pour réclamer un cours quelconque, il se fera un devoir de trouver un professeur qualifié pour le donner.

Les enfants et la cigarette

Si les enfants d'aujourd'hui deviennent des adultes qui ne fument pas, ce seul fait ferait diminuer de façon dramatique au pays le problème des maladies du poumon, d'après l'"Essex County Lung Association".

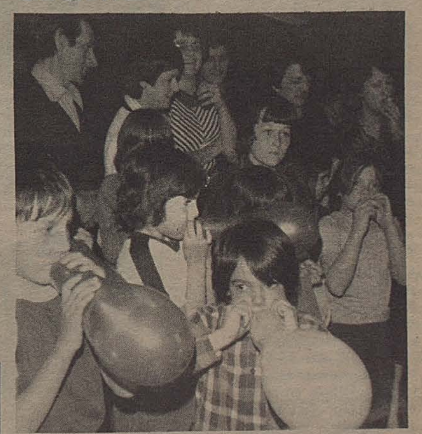
Et les enfants eux-mêmes... qu'en pensent-ils? Voici un échantillonnage de réactions personnelles recueillies par l'Association parmi des élèves de sixième année:

—Dans les revues, on voit presque toujours une belle fille ou un beau garçon qui est à fumer, mais les fumeurs sont d'habitude des gens désagréables aux dents jaunes et qui ont mauvaise haleine.
—Il faut se rappeler que la différence entre une cigarette brûlée et des poumons brûlés, c'est qu'on peut en remplacer un mais pas l'autre.
—Savez-vous pourquoi les gens fument? Ils croient que c'est du plaisir et que ça leur donne de l'importance. Mais il ne font que se nuire.
—Fumer ne rend personne plus grand ni plus intelligent.
—Si tu fumes, toi, demande à quelqu'un s'il t'aiderait à arrêter.
—Mon père et ma mère à moi vont mourir jeunes.
—Quand j'entre dans une pièce où quelqu'un fume, je me dis "Cette personne-là ne se sert simplement pas de sa tête".
—Ça tue, et quant à moi, ma vie est trop précieuse pour la gaspiller sur des cigarettes sans valeur.
—Les jeunes ont un avantage parce qu'ils peuvent apprendre ce que l'habitude de fumer peut faire à leur corps.

C'est vrai que les jeunes d'aujourd'hui ont un avantage par rapport à leurs parents. Aujourd'hui il existe beaucoup de programmes, dont plusieurs sont mis sur pied par des associations de santé du poumon, qui leur aide à se rendre compte des effets véritables de l'habitude de fumer.

Demandez à des jeunes que vous connaissez ce qu'ils pensent de fumer... à moins qu'ils vous ne l'aient déjà dit.

Et on souffle... et on souffle... et on souffle



Adultes et enfants s'en sont donné à tout coeur à la fête annuelle pour la division des jeunes de la ligue de ballon sur glace de l'Association Francophone des Sports de Windsor-Essex tenue le 7 avril à la salle Royal Arcanum de Técumseh. Un souper au spaghetti a été précédé par la présentation de trophées, une présentation dramatique par le groupe "La Relève", et une variété de jeux dont celui de voir qui peut souffler le plus gros un ballon sans le crever auquel s'adonnent, dans notre photo, André Godin, Alain Gauthier et Marc Gauthier.

L'unité du Canada et les droits des minorités

suite de la page 2

culière se porte vers les diocèses ontariens qui ont été confiés à notre sollicitude pastorale. Il ne nous paraît pas nécessaire de rappeler ici l'histoire de l'Ontario et de ses minorités. Tout n'apparaît pas toujours édifiant et digne d'éloge. Du fanatisme religieux semble avoir existé de part et d'autre et cela n'est pas tout à fait disparu. En ce moment, ce que nous craignons c'est la possibilité d'apparition d'autres formes de fanatisme. En dépit de l'apparence de quelque divergence de vues, une préoccupation constante de l'ensemble de l'épiscopat ontarien a été d'essayer d'éviter tout fanatisme. Par exemple, les Evêques de la Province n'ont pas tous accepté, ni le point de vue, ni les déclarations de Mgr M. F. Fallon de London, en la matière. Mgr J. P. McEvey, alors Archevêque de Toronto, écrivait à peu près ceci à l'Evêque de London, le 24 janvier 1911:* Bien que l'on soit naturellement porté à rendre le mal pour le mal, on doit tâcher d'éviter toute apparence de ressentiment ou de revanche, spécialement chez un évêque: plus que tous, nous devons faire le bien en dépit du mal... la générosité envers une minorité est signe de magnanimité... Qui possède vraiment le droit de choisir la langue d'enseignement des enfants? Les meilleures autorités admettent que c'est aux parents de faire ce choix. Chose certaine, l'Eglise ne s'impose jamais en pareil cas, car elle reconnaît à tous le droit d'utiliser la langue de leur choix et s'efforce de répondre aux besoins de tous.

16. Les Francophones, dès leur arrivée dans ce coin du pays, ont joué un rôle très productif et éminemment fructueux. Malheureusement il faut reconnaître que dans plusieurs endroits de la Province, la langue française tend à disparaître ou à ne plus apparaître que comme une langue seconde. Ailleurs, cependant, des communautés francophones fortes et vivantes continuent d'exister. Il ne nous semble pas qu'il s'agisse ici d'une question qui puisse se juger en terme de proportions et de chiffres. Ainsi, que la population francophone de l'Ontario ne constitue que 5.6%* de la population totale ne devrait pas constituer une raison d'état qui servirait à la reléguer au rang de faible minorité. Nous souhaiterions plutôt voir prédominer dans l'esprit de tous une appréciation des groupes de langue française au pays, et, un respect de leur droit de conserver le français comme l'une des langues d'origine.

A TOUTE LA POPULATION

17. Ce n'est en aucune manière notre propos ici de déterminer et de suggérer des mesures spécifiques ou des plans concrets en face desquels nous voudrions placer le Gouvernement, bien qu'il n'est en rien contraire à sa mission de gardien et promoteur du bien commun de lire cette lettre et d'en apprécier la valeur. Nous nous adressons plutôt à toute la population de l'Ontario la mettant en garde contre le danger possible d'une réaction exagérée de frustration et de mesquinerie qui pourraient sugir de certains problèmes issus de notre situation linguistique actuelle.

18. Surtout nous souhaitons ardemment qu'en aucun contexte politique il ne soit fait effort pour tirer un profit d'un courant de malaise ou d'irritation provoqués par des abus ou des griefs existants ou encore par la crainte de projets ou de développements futurs en vue de s'assurer des votes en exploitant des sentiments si peu valables.

19. Bref, nous offrons au peuple canadien et en particulier à la population de l'Ontario un avertissement et une prière.

20. L'avertissement est que le plus grand dommage qui pourrait être fait à la population canadienne tout entière et en particulier à celle de notre Province serait de laisser naître et grandir des sentiments d'hostilité, de lutte et de haine provenant de nos différences réciproques. Ceci a toujours été un terrain fertile pour les démagogues et ceux qui méprisent l'idéal du bien commun. C'est d'ailleurs la caractéristique de ceux qui vivent dans l'insécurité et qui, par une étrange abberation croient se grandir et se donner de l'importance en abaissant ou en limitant les autres. Et pourtant rien n'est plus faux qu'une telle conception puisque la véritable grandeur se trouve chez ceux qui ont assez de magnanimité non seulement pour se montrer justes mais aussi généreux à l'égard des plus faibles et de ceux qui sont sans défense. Dans ce même contexte nous souhaitons voir nos minorités faire preuve de modération, de bonté et de coopération. Menaces et accusations doivent à tout prix être évitées par tous et chacun.

NOTRE PRIERE

21. Finalement, notre prière. Le Seigneur Jésus a prié pour que tous soient un. Nous faisons écho à cette prière dans toute son intensité et dans toute sa profondeur. Nous savons que, laissé à ses propres forces, le genre humain ne trouvera jamais l'unité parfaite et d'ailleurs nous n'aspirons pas à une uniformité fade et sans couleur. Mais l'union des coeurs et de l'esprit dans l'amour du Père commun est un bien supérieur auquel nous pouvons aspirer. Nous ne pourrons l'atteindre que dans la mesure où nous serons tout d'abord disposés à donner. Et le premier de ces dons que nous demandons c'est celui d'un coeur compréhensif (1er Livre des Rois, 3, 9), une reconnaissance de la capacité de bien qui existe dans tout être humain et le généreux désir de voir tout homme et toute femme atteindre son plein épanouissement dans le contexte de ses origines, de ses talents et de cette indéfinissable richesse qu'est l'esprit humain.

Les Evêques de l'Ontario, mars 1979

*Les Evêques et les diverses options politiques au Canada: Lettre collective des Evêques catholiques du Canada, à l'occasion du Centenaire de la Confédération, 7 avril 1967. Les Evêques canadiens et la vie politique au Québec: déclaration de l'Assemblée plénière de la Conférence Catholique Canadienne, 21 avril 1972.

* cf Archives, l'Archdiocèse de Toronto.

* Annuaire Franco-Ontarien, 1978.

Trois anniversaires

On fêtera à Paincourt

Windsor J. C. M. — Ce ne sont pas seulement les malheurs qui surviennent par trois. A Paincourt, ce sont des occasions de réjouissance, car on se prépare à y fêter, trois dimanches consécutifs, trois anniversaires.

Le 27 mai, aura lieu la fête du cinquantième anniversaire de prêtrise de Mgr Augustin Caron, natif du village et maintenant à sa retraite. Mgr John Sherlock, évêque de London concélebrera la Messe avec le jubilaire. Suivra un repas pour la famille, les amis invités et les membres du club d'âge d'or de la paroisse.

Le dimanche suivant, une fête champêtre marquera les 25 ans de l'école secondaire de l'endroit. A ses débuts, elle était la seule école française de continuation dans la province. Elle est maintenant école secondaire franco-ontarienne administrée par le Conseil scolaire du comté de Kent.

La semaine après, on fêtera les 125 ans de la paroisse. Une messe solennelle sera célébrée en la présence de Mgr Jean Z. Noël, vicaire-général du diocèse et sera suivie d'un banquet dans la salle paroissiale. Le père Léo Charron est actuellement curé de la paroisse qui compte environ 300 familles.

Un comité d'organisation présidé par M. Edmond Chauvin prépare les trois fêtes.

On parle d'eux

Meilleures pensées à **M. Albert Beaudette**, du club d'âge d'or de Pointe-aux-Roches qui est à l'Hôtel-Dieu de Windsor, depuis les débuts d'avril. Son état serait sérieux. Son épouse **Levina**, à la suite elle aussi d'un séjour d'urgence à l'Hôtel-Dieu, il y a quelque temps, à cause de son coeur, fait la navette régulièrement entre Pointe-aux-Roches et Windsor pour lui rendre visite et lui apporter les bons voeux de ses amis.

M. et Mme Homer D'Aoust étaient les hôtes de plusieurs parents et amis de Sudbury, North Bay, Burlington, Montréal et Aylmer à l'occasion de l'assermentation du **Juge Richard Huneault** de la Court du comté d'Essex. Leur fils **Jean-Marc** de Montréal, sa femme **Carmen**, soeur du Juge Huneault et leur deux enfants étaient naturellement de la partie ainsi que plusieurs membres de la famille Huneault, dont **M. Oscar Huneault**, père du nouveau juge, connu sûrement de plusieurs francophones de Windsor, puisqu'il a été à l'emploi de "Gray's Departement Store", rue Ottawa, durant cinq ans dans les années 1960.

A la une, nous voyons la photo du 1er exécutif de club francophone d'âge d'or à Windsor. Neuf autres membres du club ont accepté de oeuvrer au sein du conseil. Ce sont: **Mesdames Claire Beauline, Marguerite Grenier, Emilienne McGraw, Béatrice Pinard, Imelda Labonté, Cécile Blais, Laura Tardif et messieurs Homer D'Aoust, et Armand Grenier.**

A Grande-Pointe, les ainés francophones ont décidé eux aussi de former un club d'âge d'or, il y a quelque temps: **M. Roland Griffore** en est le président **Mme Sylvius Trahan**, la vice-présidente et **Mme Thérèse Gagnon**, la secrétaire-trésorière. Longue vie au club d'âge d'or de Grande-Pointe.

Mesdames Florentine Pratt, Germaine Jubinville et **monsieur Clement Denis** sont plus riches de $9.00 chacun, grâce à la chance qui les a favorisés au bingo hebdomadaire du club d'âge d'or de Pointe-aux-Roches.

Au friands de la bonne chaire, rendez-vous au prochain souper ou banquet qui sera préparé par ces dames de Pointe-aux-Roches: **Elmire Rondot, Bernadette Grenier, Hélène Chauvin, Lorraine Chauvin, Mae Chevalier, Yvette Bondy, Danielle Laprise, Marie-Anne Labonté, Rita Dupuis, Aldéa Cormier et Ursule Leboeuf.** Ou si vous avez une chance d'être invité à souper chez l'une d'elles, n'hésitez pas, on vous servira peut-être un canard à l'orange, des coquilles St-Jacques, des escargots ou du boeuf en brioche ou tout autre repas "fancy". La preuve de tout ça, c'est que ces dames en sont à leur 2e mini-cours des "Plaisirs de la cuisine" donné à Pointe-aux-Roches par le Collège St-Clair.

Ne pas oublier que nous sommes en pleine semaine de l'Education 1979. Les portes des écoles sont ouvertes pour vous parents afin de voir vos enfants à l'oeuvre et apprendre pourquoi et comment "les choses ont changés".

Ceux qui ont assisté à la cérémonie d'assermentation du **Juge Richard Huneault** garderont longtemps le souvenir très impressionnant du Juge s'agenouillant aux pieds de **Mgr Jean Noël**, afin de recevoir sa bénédiction. Mgr Noël récitait une prière très appropriée à cette fête grandiose.

M. et Mme Albert Malette de Windsor reviennent d'un voyage aux environs d'Ottawa pendant lequel ils ont assisté aux funérailles d'un beau-frère à Ogdensburg, New York et visité des parents de Wendover, de Rockland, d'Orléans et de Vanier.

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

25 avril: Pot-au-feu mensuel du club d'âge d'or de Pointe-aux-Roches
Heure: 12h00
Endroit: Sous-sol de l'église. Le festin sera suivi d'une partie de cartes (euchre) et d'un bingo.

26 avril: Grande saignée organisée par l'Association des Enseignants Franco-Ontariens
Endroit: Centre de la Croix-rouge, 1226 rue Ouellette.
Heures: Les heures d'ouverture sont de 13h00 à 16h30 et le soir de 18h00 à 20h00.
Toute la communauté est invitée à venir se joindre aux enseignants.

28 avril: Bal du Muguet de l'Alliance Française
Endroit: St George Anglican Church House, 1949 Devonshire Court (près de l'angle des rues Ottawa et Kildare).
Entrée: $12.00 par personne, y compris le goûter
Renseignements 254-2029, 258-2443.

29 avril: Concert présenté par le club d'Age d'Or de Pointe-aux-Roches: pièce, chants, musique et récitations suivis d'un goûter.
Heure: 8h00
Entrée: $2.00 pour adultes, $1.00 pour enfants, à la porte.

30 avril: Confirmation
Endroit: Eglise de l'Immaculée Conception de Paincourt
Heure: 19h30
Officiant: Mgr John Sherlock

4, 5 et 6 mai: Congrès national de la F.F.C.F. à l'Université d'Ottawa. Les congressistes seront logées au campus et les ateliers seront aussi sur place dans des salles de l'université.

9, 10 et 11 mai: Dialogue Franco-Ontarien '79 parrainé par le Conseil des Affaires Franco-Ontariennes.
Endroit: Collège Universitaire Glendon, 2275, avenue Bayview, Toronto.

12 mai: Spectacle Marcel Martel et soirée dansante parrainée par le comité spectacles Tournesol en collaboration avec l'Association francophone des sports de Windsor-Essex et le comité du Regroupement.
Endroit: Aréna de Belle-Rivière
Heure: 7h30
Renseignements: 735-5768, 945-7346

13 mai: Special pour la fête des mères, "Dîner aux homards"
Endroit: Centre canadien-français, 2418 ave Central, Windsor, Ont.
Heure: 16h00 à 20h00
Entrée: $8.00 par personne. Le public est invité. Bar payant à compter de 15h00. Réservations d'avance nécessaire - 256-1102. Aussi disponible en supplément: plat de coques cuites à la vapeur.

Félicitations à **Mme Donna Bastien**, pour l'obtention récente de son brevet de surintendant. Elle est depuis 1975 assistante-administrative au Conseil d'Education des écoles séparées du comté d'Essex. Il semble que Donna soit la première franco-ontarienne du comté d'Essex à détenir un tel certificat. Elle et son mari Léo sont les heureux parents de 5 enfants: **Anne-Marie** est en 1ère année à l'Université d'Ottawa, où elle se spécialise en traduction. Les trois suivants, **Pauline, Richard et Jeanne** seront à l'école secondaire L'Essor en septembre prochain. Le dernier, **Raymond** est en 3e année à l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards.



L'Année internationale de l'enfant

Nous publions ici, quelques titres de films pouvant vous intéresser à l'occasion de l'année internationale de l'enfant. Ces films sont disponibles gratuitement en vous adressant au bureau de l'O.N.F. le plus près de chez-vous soit pour le sud-ouest ontarien: Office national du film, 366 Oxford St. East, London, Ontario, N6A 1U7.

Les filles c'est pas pareil — 57 mn 42 s coul.
Six adolescentes de quatorze à seize ans acceptent de se livrer, de voir leur univers intime pénétré par la caméra. Elles ont à faire face à des problèmes qu'elles entendent assumer "au boutte": expérience précoce de la sexualité, appartenance à une bande, relations avec les parents, tolérance sociale, amitié... Elles vivent tendres et pures à leur façon.

Les héritiers de la violence — 56mn 50s coul.
La violence sous toutes ses formes, présente dans le milieu familial, ne peut manquer de toucher l'enfant et de grandement influencer toute son évolution. Nullement une mise en accusation de coupables, ce film, à travers des témoignages tous empreints de franchise et de sincérité, tente d'aller aux sources du problème de la violence dans notre société.

Jouets — 7 mn 46 s coul.
Vibrant réquisitoire contre la guerre "vulgarisée", subtilement réduite aux dimensions des petits, ce film trouve sa puissance dans l'alternance des scènes d'horreur "joujoux" et des expressions bouleversantes captées dans l'attitude des petits.

Trois lecteurs en difficulté — 54 mn 53 s coul.
Ce film étudie l'enfant aux prises avec des difficultés résultant de l'apprentissage de la lecture. Il relève l'existence d'une véritable dramatique de l'apprentissage chez l'enfant, et scrute tout particulièrement l'attitude de l'enfant devant la difficulté. En vedette, trois types de difficultés et d'attitudes devant la difficulté, trois enfants: Jacques, qui grossit ses difficultés; Denis, conscient, mais calme devant ses difficultés; Guy, qui nie ses difficultés. Ce film est destiné aux éducateurs, parents et professeurs. Il appelle la discussion en présence d'un animateur.

Une simple journée — 11 mn 57 s coul.
Les faits et gestes de la vie d'un jeune écolier vus à travers le portrait d'une journée typique à l'école. Oeuvre de démystification qui en fera réfléchir plusieurs.

Quatre enfants du monde — 58 mn 15 s n&b
Reportages sur quatre familles rurales de quatre pays: Inde, France, Japon, Canada. Le réalisateur a voulu simplement "photographier" la journée d'un bébé dans quatre milieux ruraux de culture et de civilisation différentes.

Quatre instituteurs — 58 mn 8 s n&b
Quatre instituteurs, quatre classes, quatre pays: Le Japon, Porto Rico, la Pologne et le Canada. Les comparaisons sont faites d'abord en fonction de l'enseignement au Canada français.

W.S.S.B. gymnastic all city

Windsor A. H. — C'était au Collège St-Clair, dimanche dernier que se déroulait les compétitions annuelles de gymnastique entre les écoles séparées de la ville de Windsor.

Cela avait l'air vraiment professionnel de voir les participants de chaque école en grande parade, l'une à la suite de l'autre, pour en suite prendre place à l'attention pour le chant d'O Canada. Comme la participation des écoles est facultative, seules les écoles St-Edmond et Georges Vanier étaient représentées du côté français.

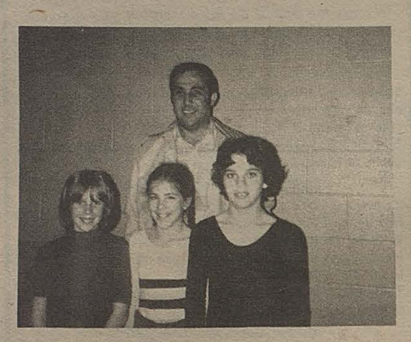
Les athlètes de l'école De Santis se sont mérités, sans nul doute, le plus d'honneur dans les différentes compétitions.

L'école St-Edmond comptait 15 participants: les cinq garçons de la vignette et dix filles des années 4, 5, 6, 7, et 8e année. Elles aussi ont eu un très beau succès, quelques unes se classant 1ère et 2e dans plusieurs catégories: Nathalie Chrétien, sa soeur Brigitte et Danielle Duchêne. Plus de détails et photos dans le prochain numéro. Mme Djellibian s'est dit très fière de son groupe. "Ca été un travail ardu et bien des heures de pratique, mais la réussite en est la récompense". Elle est aidée dans son travail par une jeune étudiante de 13e année de l'école secondaire Riverside, Mlle Patricia Gorski, qui a surveillé tout au cours de la journée, les élèves un après l'autre se mériter des rubans de 1ère, 2e, 3e, 4e, et 5e place. Il y avait compétitions de poutre à équilibre, cheval allemand, exercice sur le plancher et trampoline.

L'école G. Vanier ne possède pas de programme de gymnastique. Les 3 élèves de 5e année ont décidé d'entrer par elle-même avec l'aide d'un parent, le docteur Michael Haken, qui les conduit chaque semaine à Rose City pour des leçons.



Les 5 garçons de l'école St-Edmond qui ont participé aux compétitions de gymnastique du W.S.S.B. en fin de semaine au Collège St-Clair ont tous les cinq remportés des rubans. De gauche à droite, Fréderic Cano, Germain Gaudet, Jean-Guy Dupuis plus à l'honneur avec 3 rubans sur 3, Philippe Vigh et Danielle Soleski. A l'arrière, leur "coach", Mme Virginia Djellibian, titulaire de 8e année à l'école St-Edmond.



Les trois seules participantes de l'école Georges Vanier se sont elles aussi méritées un ou 2 rubans. De gauche à droite, Heather Nash, Nathalie Atkin et Lisa Haken. En arrière leur entraineur, le docteur Michael Haken, père de Lisa.

Un coeur de clown de Charles Pelletier

Tournée de Théâtre Nouveau Edmunston N. B. dans le sud de l'Ontario

Cette tournée est subventionnée par le secrétariat d'état du Canada. Organisée par le Comité Culturel des francophones hors Québec. Coordonnée en Ontario par le Regroupement Culturel franco-ontarien; dans le sud par la Fédération des Clubs Sociaux franco-ontariens - Comité Culturel. On fera quatre représentations de "Un coeur de clown " aux écoles Sacré-Coeur de Lassale, le lundi 30 avril à 9h30, à l'école Ste-Ursule de McGregor, le lundi 30 avril à 13h30, à l'école St. Paul de Pointe-aux-Roches, mardi, le 1er mai à 9h30, et à l'école Pavillon des Jeunes, mardi, le 1er mai à 13h30. Les élèves des sept autre écoles française du comté se rendront à l'une ou l'autre des 4 écoles ci-haut nommées afin de voir ce spectacle magnifique duquel on dit qu'il fait appel à l'imagination, à la sensibilité et à la créativité du spectateur.

Emission spéciale à l'intention des enfants et même des plus grands

Le nouvel héros des jeunes Franco-Ontariens



Pendant que le valet Procul [André Roy] proclame les ordres de sa reine, tout en épiant cette dernière, Ti-Jean, lui, mijote encore d'autres complots burlesques.

A l'heure où les restrictions budgétaires handicapent sérieusement plusieurs théâtres de poche, il est rassurant de constater que quelques-uns arrivent malgré cela à faire preuve de beaucoup d'humour et de fantaisie.

C'est ce que le Théâtre du Nouvel Ontario (TNO) de Sudbury réussit à démontrer en présentant, en collaboration avec TVOntario, Ti-Jean fin voleur, le jeudi 26 avril à 22h00. Cette création collective pour jeunes et moins jeunes sera également diffusée en reprise le dimanche 29 avril à 13h30.

Ti-Jean fin voleur est issu d'un conte populaire extrait du recueil du folkloriste Germain Lemieux, Les vieux m'ont conté. A l'aide des stratagèmes farfelus de Ti-Jean, la princesse Zoé recouvrera le sceptre, la couronne et le trône que lui a ravis une reine acariâtre. Le dénouement rocambolesque de cette pièce, ponctuée de danses et de chansons, vient clore une mise en scène vivante signée Hélène Gravel.

Il est important de donner aux jeunes Franco-Ontariens l'occasion de s'identifier à un héros bien à eux, pense Hélène Gravel. "les jeunes regardent la télévision... Des héros comme Superman et Batman font partie de leur quotidien. Ti-Jean, pour nous, c'est une façon de leur donner un héros qui vient de leur background folklorique. D'ailleurs, les jeunes qui l'ont vu en ont retiré quelque chose", conclut le metteur en scène de Ti-Jean fin voleur.

Le théâtre du Nouvel Ontario a vu le jour à Sudbury, grâce au travail de pionnier du regretté auteur-compositeur et dramaturge André Paiement. Troupe professionnelle qui a effectué en 1977 une tournée nationale de Halifax à Vancouver, le TNO veut encourager les auteurs dramatiques, les comédiens et les techniciens franco-ontariens. Ses spectacles, puisés dans le répertoire québécois, français et américain, comprennent des créations originales destinées à faire revivre le folklore franco-ontarien.

Le directeur administratif du TNO, Alain Poirier, dit espérer pouvoir renouveler cette expérience de collaboration avec TVOntario, l'ayant jugée des plus enrichissantes.

Rappelons que le TNO a présenté Ti-Jean fin voleur en tournée dans les écoles primaires et secondaires de l'Ontario francophone, en automne 1977 et au printemps 1978.

Cette création collective constitue la plus récente création pour enfants du Théâtre du Nouvel Ontario de Sudbury.

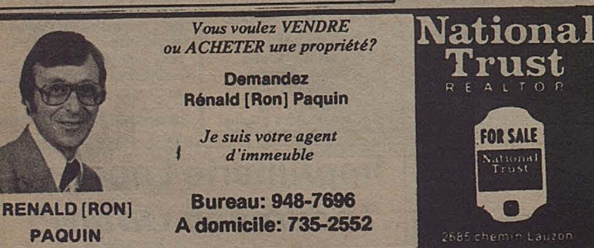
L'école Ste-Thérèse



Hillary Cunningham, 8e année, justement fière de la médaille de bronze que lui a méritée son projet de sciences lors de l'Expo-sciences à l'Université de Windsor. Cette exposition était ouverte à tous les élèves de l'élémentaire et du secondaire de la ville et des environs. Le projet d'Hillary, portant sur "les couleurs" s'est classé 3e dans la catégorie "Physiques". Jose Lopez, 7e année, a lui aussi reçu une mention spéciale pour son projet: "comment on entend".

Communiqué de l'école Ste-Thérèse

[Photo S. A.-A. St-Germain]



(CONSERVEZ CE GUIDE)

ETES-VOUS SUR LA LISTE?

SI NON, VOUS PERDEZ VOTRE DROIT DE VOTE!

SI VOUS HABITEZ UNE SECTION URBAINE

Dans les sections urbaines, un électeur, pour avoir le droit de voter, doit être inscrit sur la liste des électeurs. Présentement, vous devriez avoir une fiche de recensement, formule F301. Cette fiche vous a été remise par les recenseurs. C'est la preuve que vous avez été recensé et que vous pourrez voter à l'élection générale fédérale en cours.

VOUS N'AVEZ PAS DE FICHE (FORMULE F301)?

Ceci veut dire que vous n'êtes pas inscrit et que votre nom ne sera pas sur la liste des électeurs. A moins que vous ne preniez immédiatement les dispositions nécessaires, vous perdrez votre droit de voter. C'est votre responsabilité de voir à ce que votre nom soit ajouté à la liste des électeurs. Téléphonez au président d'élection de votre circonscription au numéro ci-dessous.



La DATE LIMITE pour faire inscrire votre nom sur la liste électorale urbaine est le vendredi 4 mai 1979, à 22 heures.

VOTRE PRÉSIDENT D'ÉLECTION

Le numéro indiqué est celui de votre président d'élection, la personne responsable de l'élection dans votre circonscription. Il vous indiquera ce que vous devez faire pour que votre nom soit ajouté à la nouvelle liste électorale.

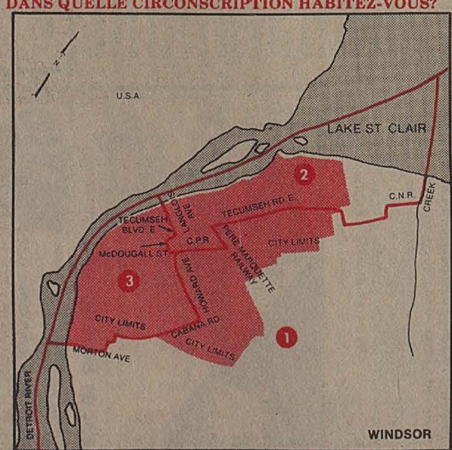
VOUS POURREZ VOTER?

Oui, si vous êtes citoyen canadien, avez 18 ans accomplis, résidiez au Canada le 2 avril 1979 et que votre nom est sur la liste électorale. MAIS VOUS DEVEZ ÊTRE CITOYEN CANADIEN.

VOUS HABITEZ UNE SECTION RURALE?

Normalement, une section de vote est rurale si elle est située dans un agglomération de moins de 5000 habitants. Vous n'aurez pas de fiche de rencensement (formule F301) mais votre nom doit être sur la liste des électeurs. Toutefois, s'il n'y est pas et que vous êtes admissible à voter, vous pourrez quand même voter le jour du scrutin pourvu qu'un électeur qui vous connaît et dont le nom apparaît sur la liste électorale pour votre section de vote, puisse se porter garant de vous sous serment.

DANS QUELLE CIRCONSCRIPTION HABITEZ-VOUS?



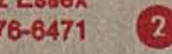
Ce qu'il faut faire POUR TÉLÉPHONER À VOTRE PRÉSIDENT D'ÉLECTION.

1) Etudiez attentivement la carte-diagramme.

2) Repérez la circonscription dans laquelle vous habitez en vous basant sur les rues qui en forment les frontières au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.

3) Prenez note du numéro dans le cercle rouge de votre circonscription et référez-vous au numéro correspondant sur la liste des circonscriptions. Téléphonez au numéro indiqué.

Appelez Essex

1 Essex–Windsor 776-6471  2 Windsor–Walkerville 994-5351  3 Windsor West 256-2328

HPWR



Elections Canada est une agence non-partisane du Parlement fédéral chargée de la conduite des élections fédérales sous la direction du Directeur général des élections du Canada, Jean-Marc Hamel.

Ce guide de l'électeur est publié par le Directeur général des élections du Canada.

Que faire avec les restes de Jambon

Le Rempart s'excuse auprès de ses lecteurs intéressés aux bonnes recettes de Mange-Métri, car à cause de circonstances imprévues il n'a pu faire paraître des recettes appropriées pour l'utilisation des restes du jambon de Pâques.

Mais comme le jambon est une viande de toutes saisons, bien à la mode de nos jours et dégustée sur une très haute échelle dans notre région selon les responsables des grands super-marchés locaux, c'est donc avec plaisir que l'on vous présente la chronique hebdomadaire sur la cuisson des aliments de Mange-Métri.

Chers lecteurs,

Voici diverses façons d'apprêter vos restes de jambon les lendemain d'une fête où le jambon glacé au four, a fait les délices de la famille:

Croque-Monsieur

Employer des brioches genre sous-marin
Trancher le long du centre
Bien beurrer les quatre côtés, intérieurs et extérieurs
Y placer des tranches de jambon et des tranches de fromage gruyère
Placer au four à 230 C (450 F) pendant environ 15 minutes.
Ce met est délicieux accompagné d'une salade de votre choix.

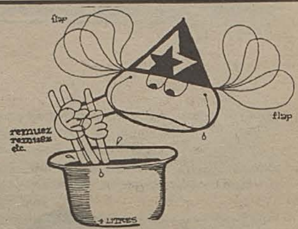
Rouleau au Jambon

500 ml (2 tasses) de restes de jambon haché
250 ml (1 tasse) de sauce blanche
250 ml (1 tasse) de fromage rapé
1 pâte feuilletée ou brisée (voir notre recette de Pâques)
1 jaune d'oeuf
30 ml (2 cuillerées à table) d'eau
Bien mélanger le jambon haché, à la sauce blanche et le fromage. Faire une pâte feuilletée ou brisée assez grande pour pouvoir la rouler. Disposer la préparation au jambon au milieu de cette pâte, rouler et souder les extrémités. Badigeonner le dessus au jaune d'oeuf battu avec 30 ml (2 cuil. à table) d'eau pour que la préparation ne s'échappe pas. Faire une incision sur le dessus pour laisser passer la vapeur et passer au four 230 C (450 F) durant 35 à 40 minutes.

Gelée de Jambon Froid

500 ml (2 tasses) de jambon haché
1 enveloppe de gélatine sans saveur
30 ml (2 cuil. à thé) d'eau froide
250 ml (1 tasse) de sauce blanche
60 ml (4 cuil. à table) de crème sûre
Faire gonfler la gélatine à l'eau froide et ensuite la faire fondre dans la sauce blanche pendant que celle-ci est chaude. Ajouter le jambon en incorporant également la crème sûre. Mettre dans un moule passé préalablement à l'eau froide et faire prendre au froid.

Quiche Lorraine



1 abaisse de pâte à tarte
2 morceaux de jambon minces
4 oeufs
50 ml (3 cuil. à soupe) de crème épaisse
Tranches de fromage gruyère
1 pincée de sel
Faire cuire l'abaisse de tarte environ 10 min. à four modéré. Disposer les morceaux de jambon sur cette abaisse. Séparer les jaunes des blancs d'oeufs afin de les battre séparément. Ajouter 1 pincée de sel et la crème épaisse aux jaunes d'oeufs. Déposer les tranches de gruyère sur le jambon, couvrir avec la préparation d'oeufs et mettre au four à 230 C (450 F) durant 25 à 30 min. jusqu'à ce que les oeufs soient bien cuits.

N.B. Ne pas oublier quand on fait cuire une croûte seule, de piquer d'abord le fond à la fourchette afin qu'elle ne gonfle pas.

Mange Métri

Et après, l'ajustement...

Windsor A. H. — Plus que jamais un peu partout dans le monde des mariages souvent même très bien préparés, se terminent par un divorce. Le Canada n'est pas exempt de cette situation, car le Bureaux des Statistiques du Canada indique que dans les années 1925 on comptait 5.9 divorces par 100,000 de population; en 1965 on en comptait 45.7 et en 1975 on atteignait le chiffre de 222 par 100,000 soit une augmentation de 40% en 50 années.

Le divorce n'a pas été prévu comme un acheminement normal de la vie. C'est une brisure, un changement qui demande une période de réajustement dans un nouvel état de vie, associé à de nouvelles circonstances. De plus la personne divorcée doit aussi lutter contre le stigma social encore associé au mot divorce. C'est ce qui rend la période de transition souvent difficile et traumatisante pour un bon nombre.

Une enquête récente faite par quelqu'un du Ministère des Services sociaux et communautaires a révélé qu'en dépit du fait que la population des individus divorcés augmente jour en jour, il n'existe au Canada aucun fishier central d'information en ce qui a trait à l'identification et la description des différents services de consultation sur la séparation et le divorce, offerts ici et là dans les provinces. Pourtant il devient de plus en plus impératif que les besoins psychologiques et sociaux de cette population soient rencontrés.

Enfin d'aider peut-être certains de ses lecteurs à trouver une voie de sortie dans ce dilemne, Le Rempart est heureux d'avoir obtenu la collaboration spéciale de Mme Blanche Pelletier-Graznack, institutrice à Détroit, dont les commentaires et conseils sur ce sujet sont très à propos.

Ceux d'entre nous dont le mariage se tient toujours debout, harmonieusement ou clopin-clopant, se demandent parfois, faisant face à l'avalanche de divorces qui fait rage autour d'eux, ce que peuvent représenter les suites d'une telle rupture. Il y a là un sujet d'une ampleur telle qu'on ne saurait le discuter de façon adequate dans un article aussi bref que celui-ci. Afin de comprendre le pourquoi de ce jugement, il faut songer aux nombreuses ramifications qui entrent en jeu dans l'éxécution d'un divorce.

Que ce soit le rôle de chaque parti dans la décision finale ou les circonstances qui y ont conduit, ou qu'il s'agisse du caractère, du tempérament ou des aspirations de part et d'autre, ou encore de la situation financière de chacun, aussi bien que de son entraînement au monde des affaires, les circonstances particulières à chaque cas en font une situation unique. Et encore, la liste des contingences qui surgissent dans les cas de divorce n'est ni complète ni détaillée. Je me bornerai donc dans ce court exposé à une simple esquisse des faits généralement inhérents aux suites d'une rupture maritale.

Pour celui ou celle qui a dû intenter les procédures judiciaires, il s'ensuit logiquement un sentiment de libération et parfois de reconquête de son identité personnelle. Cela n'exclut pas pourtant certains malaises, par exemple celui de se sentir repoussé ou encore celui de l'appréhension qu'on éprouve devant un terrain inconnu à franchir.

Chez celui, au contraire, qui a dû ouvrir sa porte, au moment où il s'y attendait le plus ou le moins, pour faire face à l'huissier, sommation en main, il est raisonnable de supposer l'impression d'être délaissé, accompagnée d'autres sentiments confus, peut-être assaisonnés de colère ou d'une satisfaction secrète ou même d'une dose de culpabilité plus ou moins forte, selon le cas.

Quoi qu'en disent les psychologues, les essayistes ou les expérimentés qui ont parcouru ce chemin, l'ajustement au changement subit de la vie, au lendemain du divorce, requiert une période de temps indéterminée. Tout dépend encore des personnes et des circonstances. Cette étape s'avère plus ou moins pénible et il faut, pour la franchir sans trop de difficulté, certaines dispositions de caractère, beaucoup de force morale et de foi en ses propres ressources. Les moins fortunés qui se replient sur eux-mêmes et qui continuent à vivre dans le passé ne réalisent pas les mêmes progrès dans l'élaboration d'une vie nouvelle que les résolus qui se mettent avec détermination à ramasser les pots cassés. Une fois l'esquif échoué, il faut lever les yeux vers les couleurs et les formes nouvelles qui se détachent sur l'horizon. Le plus tôt on s'arrache à l'enlisement ou retiennent les habitudes anciennes, le plus tôt on peut élaborer sur les ruines du passé l'édifice d'une vie conforme à sa personnalité propre, maintenant plus clairement définie et plus dégagée.

Peu à peu, grâce à la fuite du temps qui laisse derrière lui un baume bien-faisant à nos blessures, avec la réalisation heureuse de projets nouveaux, et la satisfaction d'avoir rempli de façon adéquate un plus grand nombre d'obligations, la vie prend un sens nouveau. Il me semble aussi que par le mécanisme de l'instinct de conservation, les choses finissent par tomber en place et l'existence en nous de ressources jusque là inconnues se révèle à notre esprit étonné. Pourtant, il faut compter avec la possibilité de reculs soudains et inattendus. Ne vivons-nous pas dans un monde imparfait? Qu'on se rappelle alors que c'est le naturel d'habitudes ancrées qu'on a chassé et qu'il n'y a rien d'extraordinaire à ce qu'il revienne au galop, tout comme les difficultés peuvent revenir périodiquement dans la vie conjugale.

Blanche Pelletier-Graznak

La lecture et les jeunes

N.D.L.R. — Dans le cadre de l'année internationale de l'enfant, nous avons voulu traiter du sujet de la lecture chez les enfants. Pour ce faire, Le Rempart a demandé à Mme Suzan Shriver, présentement professeur de français à l'école secondaire de Belle-Rivière de partager avec nos lecteurs ses réflexions sur l'importance de la lecture chez les jeunes. Mme Shriver détient une maîtrise en bibliothéconomie et une autre en français de l'université Emory d'Atlanta, Georgia.

Le Canada vient de vivre un Festival National du livre. Le saviez-vous? Vos enfants en étaient-ils au courant? Si oui, est-ce que cela comptait pour quelque chose dans leur vie? Quelle est, au juste, l'importance de la lecture pour nos jeunes?

Etant à la fois mère, enseignante et bibliothécaire, je fais face quotidiennement à cette question ... à ce problème, vaut-il mieux dire. Pourquoi problème? Appelons les choses par leur nom. Il est evident que la lecture ne figure pas beaucoup parmi les priorités des jeunes d'aujourd'hui. Or, la lecture est un instrument indispensable de communication et de culture. C'est la technique de base. Sans la lecture, les possibilités de réussite à l'école et au marché du travail seront bien réduites. Et, ce qui est peut-être plus important, un bon livre est un plaisir incomparable, un vrai ami qui nous ôte le sentiment de solitude et d'ennui.

En cette Année Internationale de l'Enfant relevons de défi, faisons de notre mieux d'ouvrir les portes pour nos enfants. Oui, j'en suis convaincue, les livres, les revues, les journaux mettront le monde à leur portée.

Comment encourager l'acquisition de l'habitude de la lecture? Il n'y a pas un seul plan d'attaque, évidemment, voilà des suggestions. Dès le plus jeune âge, lisez ensemble, discutez, fréquentez les bibliothèques et les libraries. Offrez des livres et des revues comme cadeaux. Montrez toujours du respect et de l'intérêt envers la parole écrite. Soyez un modèle. Ayez toujours un livre de chevet. Sachez vous servir de la télévision au lieu d'en devenir l'esclave. Faisons un effort—et je sais personnellement combien difficile c'est d'y être fidèle—de réserver une demie-heure par jour pour discuter avec nos enfants. Savez-vous ce qu'ils lises en classe de français, en anglais? Ont-ils des choses à lire pour leur temps libre? Suivent-ils les nouvelles dans le journal? Votre première démarche pourrait être de discuter cet article avec eux. Qu'en pensent-ils? Vous constatez qu'il n'y a pas de problème? Tant mieux. Cela vous inquiète? Mettez-vous à l'oeuvre!

Suzanne Shriver

Le suicide augmente chez les 15 - 30 ans

N.D.L.R. Une enquête a été faite au cours de l'année dans la région de Timmins à cause de la situation alarmante des nombreux cas de suicide chez les adolescents et jeunes adultes. Il semble que la région de Timmins présentait le taux le plus élevé dans l'Ontario du suicide chez les jeunes.

Il faut de toute urgence mettre en marche un mouvement bien organisé pour lutter contre le suicide, qui cause de plus en plus de ravages particulièrement chez les quinze-trente ans. Telle est la conclusion d'une étude sur le suicide chez les jeunes adultes que vient de terminer M. Jacques Grégoire, attaché à l'école de psycho-éducation de l'Université de Montréal.

L'étude fait ressortir que le jeune adulte dépressif ou malade chronique et l'adolescent qui doit traverser seul une période difficile sont susceptibles de recourir au suicide. Plusieurs facteurs en sont responsables: l'alcoolisme, la drogue, le chômage, le fait d'habiter un secteur mal organisé au plan social et les pressions pour une performance dépassant ses propres capacités. Le psychiâtre Michel Lemay, sans négliger les facteurs biologiques, souligne pour sa part que "la coïncidence de plusieurs stress aggravés de facteurs sociaux difficiles à vivre peut activer les tendances dépressives et déclencher un suicide".

Pour contrer le suicide, on parle de créer des "Centres de prévention pour les personnes à risque de suicide élevé" car, selon le docteur Lemay, le candidat au suicide pourrait éviter de poser le geste fatal si un contact humain était possible juste avant le moment crucial.

D'autres professionnels de la santé sont plutôt intéressés par les mesures préventives à long terme, axées sur l'amélioration des conditions de vie à partir de la naissance: éducation des parents, améliorations de la vie communautaire, etc.

Quoiqu'il en soit, la "progression inquiétante" du suicide chez les jeunes adultes - c'est la deuxième cause de mortalité dans le groupe des 15-30 ans - amènera de plus en plus les psychiâtres et autres professionnels à se pencher sur les causes du phénomène et sur les solutions à y apporter.

Nicole St-Martin - Dionne
(Service Hebdo-science)

LA GARDERIE : OUI OU NON?

"Placer ton enfant à la garderie! Tu n'y penses pas! Qu'est-ce que les gens vont dire?"

«Ceci est un article faisant partie d'une série destinée à décrire les services et programmes offerts par le ministère des Services sociaux et communautaires, préparée par Chantal Beauregard, Agent de relations avec les Médias».

□ Vous vous souvenez de cette réaction qui ne pouvait manquer de vous remplir de sentiments de gêne et de culpabilité. Une femme qui a un enfant doit avoir envie de s'en occuper toute la journée, doit savoir quoi faire pour assurer le développement mental aussi que physique de l'enfant.

L'idée de suivre des cours en éducation des tout-petits, d'obtenir des diplômes pour s'occuper d'enfants d'âge pré-scolaire, aurait semblé bien saugrenue à nos grands-mères. Mais l'ère de la spécialisation est avec nous et en même temps la réalisation que plusieurs de nos anciens concepts y gagnent à être repensés.

En Ontario nous sommes choyés. Il y a des garderies et des maternelles depuis plus de trente ans qui opèrent en vertu des règlements de la Loi sur les garderies d'enfants. (Day Nurseries Act). La province a fait un travail de pionnier à mettre en place des règles concernant les locaux utilisés, la qualité du personnel, le programme de la journée, etc... D'ailleurs, tous ces établissements doivent obtenir un permis de la part du ministère des Services sociaux et communautaires.

Il y a quelque temps, je me suis rendue dans la région de Cornwall où j'ai visité quelques garderies francophones, en compagnie de Jean McKenna, conseillère au Service du développement de l'enfant. C'est à elle que les gens s'adressent s'ils veulent ouvrir une garderie dans l'est. «Chaque cas est particulier» me disait-elle. «D'abord, il faut déterminer les besoins». Il y a de plus en plus de femmes qui préfèrent avoir un emploi à l'extérieur plutôt que de faire du travail de maison. Par contre, il y en a d'autres qui sont seules pour élever leurs enfants donc elles n'ont pas le choix! Et puis, il y a la mère d'un enfant unique qui se soucie de son développement social. Ou encore, cette autre qui a deux bébés en couches et qui ne peut pas consacrer assez de temps à son aîné... Et c'est lorsqu'on sait qui seront les clients éventuels que l'on décide du type de garderie.

Une coop? Il faut que les parents se sentent vraiment engagés parce qu'ils doivent y donner de leur temps. Une garderie municipale? Il faut que les autorités locales acceptent de payer 20% des dépenses en capital, et dans certains cas, les frais d'exploitation d'un centre. (La province paie la différence, soit 80%).

Une garderie privée? Il faut entre autres choses du capital. A-t-on vraiment besoin d'une garderie qui prend les enfants toute la journée ou est-ce qu'une maternelle qui ne les prend qu'une demi-journée ne serait pas suffisante...?

La garderie de Rockland en est une municipale. Située dans une section de l'édifice des Chevaliers de Colomb, elle dessert présentement 29 enfants avec un premier arrivant dès six heures quarante le matin. Les portes sont ouvertes jusqu'à six heures le soir. «La plupart des mères travaillent à Ottawa, c'est à peine à trente milles d'ici, alors les enfants sont avec nous toute la journée» déclare la directrice Jeanne Vachon. «Nous donnons le premier choix au parent seul, ensuite aux parents défavorisés ou qui travaillent et finalement à la mère qui reste à la maison» poursuit Mlle Vachon.

Dans un des dépliants du ministère des Services sociaux et communautaires, «Comment choisir une bonne garderie», il est conseillé de s'y rendre de préférence le matin lorsque les enfants sont bien éveillés et plus actifs. A notre arrivée c'était l'heure du cercle; 7 ou 8 petits dans chaque pièce avec une monitrice, assis par terre en cercle qui chantent, qui écoutent des histoires. C'est en fait un moment relativement calme mais plus tôt ils avaient joué dehors pendant une heure, ensuite ils avaient eu une période d'activités individuelles, des jeux pour certains, du dessin ou du collage pour d'autres. Jean McKenna m'explique que pour qu'un programme soit satisfaisant, il doit être composé d'occupations actives aussi bien que passives. D'ailleurs, je remarque que l'emploi du temps des diverses activités et des tâches de chaque membre du personnel sont affichés aussi bien que le menu des déjeuners chauds de la semaine. Nous repartons à l'heure de la sieste, chaque enfant étendu sur son propre lit, avec sa propre petite couverture.

A Clarence Creek, notre prochain arrêt, la situation est légèrement différente. La garderie n'a qu'un an et elle a commencé sous forme de coop avec un octroi fédéral du plan Canada au travail de $40,000. L'année terminée, il a fallu repenser la situation et c'est alors que la municipalité a été approchée pour prendre la relève, maintenant la garderie est municipale. Elle offre une variété de services: temps plein, temps partiel, dépannage, mais ce sont les papas eux-mêmes qui sont venus emménager la cour de récréation.

Plus tard encore, c'est la directrice de la maternelle de Hawkesbury, Jacqueline Lafrenière, que nous rencontrons. «La différence ici c'est que nous prenons les enfants pour une demi-journée seulement, mais le programme est sensiblement le même et de cette façon nous desservons deux fois plus de gens», dit-elle. «Cependant, je suis d'accord qu'il y aurait certainement de la place pour une garderie à plein temps à Hawkesbury».

Des garderies francophones, il y en a peu: 20 francophones, 18 bilingues sur un total de 1,400. Et pourtant, il existe un cours d'éducation des petits, entièrement en français depuis 1971 au collège Algonquin d'Ottawa. «Nos élèves viennent de partout à travers la province», déclare Renée Tassé, la coordonnatrice.

«Elles doivent avoir terminé leur secondaire et être âgées d'au moins dix-huit ans. Durant leurs deux années chez nous, elles auront des cours de psychologie de l'enfance aussi bien que de nutrition, de premiers soins, de psychomotricité, d'arts plastiques, de sports et, bien sûr, de nombreux stages pratiques. Malheureusement, plusieurs de nos diplômées se retrouvent dans des garderies anglophones à enseigner «Frère Jacques» aux petits anglais...».

Il y a 21 conseillères au Service du développement de l'enfant dans la province dans les différents bureaux du ministère. Il existe également de nombreux dépliants en français décrivant les différents types de garderies, les subsides disponibles, les droits de permis, les différents programmes. «Chaque cas est particulier» disait Jean...» mais les soins donnés aux tout-petits sont extrêmement importants. Dans certains cas, ils ne peuvent qu'éviter des problèmes futurs». Alors, si quelqu'un vous parle de placer son enfant dans une garderie, conseillez-lui d'entrer en contact avec le bureau le plus proche des Services aux enfants, du ministère des Services sociaux et communautaires. Une fois bien renseignée, elle sera au moins sûre de ne pas se tromper. ■

Améliorons notre Bridge

Selon le système "Standard American"

Coup de Deschapelles

Cette tactique consiste à sacrifier une carte d'honneur non supportée par l'honneur inférieur immédiat dans le but de chercher à créer une entrée dans la main de son partenaire.

Ce jeu de sacrifice fut inventé par le Français Guillaume Deschapelles au temps du jeu du whist.

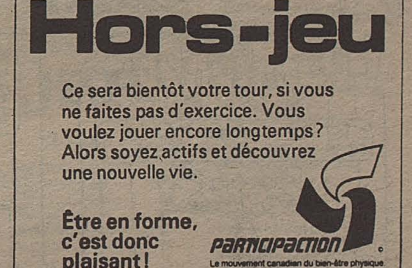
NORD
♠ A-D-10-9
♡ 8-7-4-3
♢ A-V
♣ 8-6-3

OUEST
♠ 3-2
♡ R-D-V-9-6-5
♢ D-8-6
♣ 7-5

EST
♠ 8-7-6-5-4
♡ A
♢ R-10-7-3
♣ A-4-2

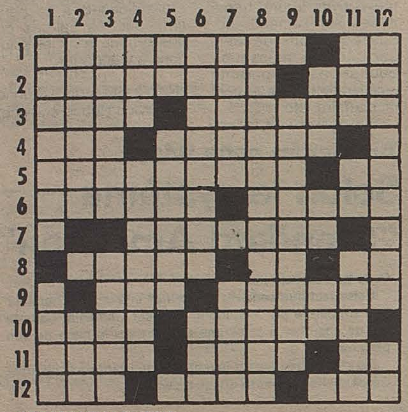
SUD
♠ R-V
♡ 10-2
♢ 9-5-4-2
♣ R-D-V-10-9

Ouest entame avec le Roi de coeur qu'Est prend forcément par l'As. D'après les enchères et le nombre de levées qu'il détient, Est réalise que son partenaire ne doit pas avoir d'entrée certaine qui lui permettrait d'encaisser ses coeurs. S'il détient la Dame de trèfle, le contrat chutera certainement. Mais si son entrée est la Dame de carreau, il est impératif de l'affranchir et au plus tôt. Dans ce but, Est sacrifiera son Roi de carreau avec le seul espoir que la seule entrée d'Ouest sera la Dame de carreau. Sinon le contrat semble assuré.



MOTS CROISES

PROBLEME 3535



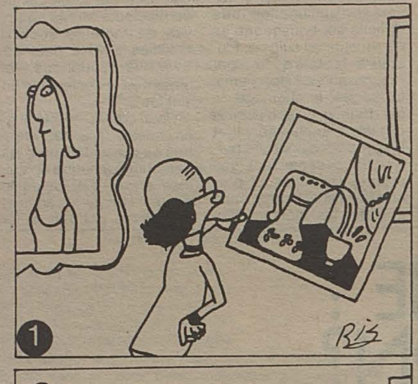
HORIZONTALEMENT

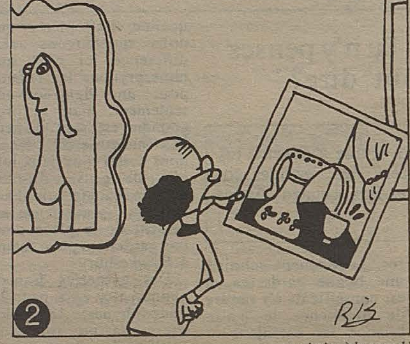
1– Grain calcaire de la grosseur d'un pois. – Membre parlementaire.
2– Qui concerne les routes . – Epouse de Jacob.
3– Soulèvement de l'eau agitée. – Récent.
4– Personne bavarde. – Câbles d'une charrette.
5– Sasser de nouveau. – Inf.
6– Greffais. – Qui rend service.
7– Natter.
8– Jour. – Eminence. – Carte à jouer.
9– A bout de force. – Mouvement insurrectionnel.
10– Choc. – Ville d'Espagne.
11– Péninsule de l'Asie méridionale, – Existent. – Adv. de lieu.
12– Saison. – Epreuve. – Pas beaucoup.

VERTICALEMENT

1– Propre avec une nuance de simplicité, soit de minutie. – Outil dentelé.
2– De l'Ionie. – Possèdent.
3– Point cardinal. – Basane molle et colorée qui sert à la reliure.
4– Enlève. – Gouverneur d'une province, chez les anciens Perses.
5– Mesure chinoise. – En Ecosse, maître d'un manoir (pl.)
6– Fleuve de Sibérie. – Hardi.
7– Toute ouverture en creux faite dans un corps (pl.). Dieu de l'Amour.
8– D'une manière heureuse.
9– Avec énergie.
10– Près de. – Terminaison de verbe. – Usages.
11– Temple japonais. – Pron. pers. – Gros singe.
12– Mendiante. – Article.

JOUEZ AVEC NOUS





solution à la page 11

MOTS CACHES

10 lettres cachées

E	P	S	I	C	F	E	U	Q	L	E	U	Q	P	D
N	A	I	E	R	I	N	E	T	E	R	U	S	I	E
G	R	G	E	M	U	T	R	E	M	A	E	S	L	P
A	A	N	I	A	S	A	L	I	L	L	C	S	L	O
P	D	A	S	E	T	I	M	I	L	R	R	N	U	U
R	E	T	U	E	E	A	T	E	I	A	O	O	M	I
O	S	U	O	T	I	E	N	M	V	C	A	S	I	L
M	A	R	S	S	R	I	I	U	R	I	S	E	N	L
E	I	E	T	A	H	N	D	L	E	N	S	C	A	È
S	L	S	S	C	A	I	A	A	S	E	E	N	T	R
S	A	P	I	T	E	S	T	T	Q	S	M	E	I	M
E	T	L	O	I	S	E	I	I	U	T	E	T	O	I
S	O	I	M	O	L	E	O	O	E	E	N	N	N	T
P	R	S	E	V	U	E	N	N	S	R	T	E	C	E
E	N	O	I	S	S	E	R	P	P	U	S	S	E	S

Alias
amertume

Croassements

Dépouiller
discriminatoire

Emulation
ermites
ester

Hâte

Illumination

Lasso
leste
lilas
limites
livresque

Mais
mois
môle

Neuves
nidation

Once

Page

pagne
parade
polichinelles
promesses

Qualité
quelquefois

Racines

Sain
sentences
signatures
sons
sous
suppression
sûreté

Tenir

Réponse du no. PERIPETIES

LOLA











PROBLEME 3535



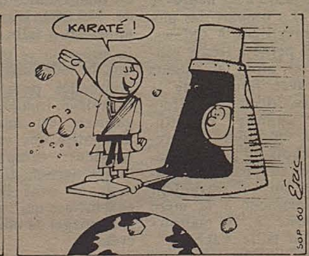




LES ASTRONAUTES







PALMARES

1 - Le navigateur solitaire
R. Cogoi

2 - Si tu savais
C. Bardin

3 - Funkysation
Toulouse

4 - Diable que je t'aime
C. Michel

5 - Revoilà ma solitude
J. Hallyday

6 - Le lambeth walk
Dalida

7 - Les nuits sont trop longues
S. Stevens

8 - Happy birthday
J. Dassin

9 - Constance
B. Noire

10 - Travailler c'est trop dur
J. Clerc

Ontario

32 Windsor

59 Chatham

SAM.

28 avril

11h30 Passe-Partout: Bonjour!
12h00 Les Marmitons: Les Volailles
12h30 Les Olympiens: Les Lancers
13h00 Autonomie: Le Levage
13h15 En Bref: Un Théâtre pour Enfants - Un Conte
13h30 Villages du Canada: l'Eau et ses Utilisations. Etude de la richesse hydraulique du Canada.
13h50 Pages d'Histoire Ontarienne: Le Musée Royal de l'Ontario. Grâce à la collaboration de divers spécialistes, le musée a ouvert ses portes en 1912. Depuis, il n'a cessé de s'accroître et de se spécialiser.
14h00 Déjà Demain: Le Crime - Les Lasers de la Police. Les temps changent, la société est bouleversée, la tension, la violence, le crime et la peur augmentent. Quelles mesures peut-on prendre contre le crime organisé qui améliore sans arrêt ses méthodes et qui a appris à écouter légalement des biens acquis illégalement?

DIM.

29 avril

11h30 Samba et Bouboune mènent l'Enquête: l'Ecole
11h50 Trousse-Mitoufle: Le Trac
12h00 Ressources de l'Enfance Exceptionnelle: La Thérapie des Extrêmes. Tous les jours, des enfants quittent l'hôpital de Woodlands pour aller passer quelques heures à la prison de Matsqui. De jeunes détenus les prennent alors en main, ou est-ce le contraire? Cet échange bénéficie à tous et les enrichit d'une expérience humaine unique.
12h30 En se Racontant l'Histoire d'Ici: Période de l'Après-Guerre 1945-1960. Deuxième de trois documents consacrés à la période de l'après-guerre de 1945-1960. Période marquée par la puissance politique de Maurice Duplessis et de l'Union nationale. Nous voyons comment s'est faite l'américanisation du Québec sur le plan socio-économique.
13h30 All you Need is Love: Folk, Guerre et Contestation. La musique country tire son inspiration d'une musique beaucoup plus engagée: le folk. Injustice, famine, intolérance, corruption, voilà autant de thèmes soulevés par les voix blanches de l'indignation et de l'idéalisme. Avec Bob Dylan, Leonard Cohen, Joan Baez, Arlo Guthrie.
22h00 A l'Aube des Hommes: Les Lueurs dans la Nuit
23h00 Introspec: Nouvelles Réalités. Les nouvelles réalités du système éducatif. Avec la participation du sous-ministre adjoint de l'Education, Gérard Raymond, et de la présidente de l'Association française des conseils scolaires de l'Ontario, Gisèle Lalonde.
23h30 La Mangeaille: Le Saumon

LUNDI

30 avril

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Les 100 Tours de Centour: L'Oeuf Carré
11h15 Colargol: Chez le Roi des Oiseaux
16h00 Les Apprentis Cuistots: Les Crustacés

MARDI

1er mai

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Les Boucaniers d'Eau Douce: Lentement, Mouton Blanc
11h20 La Nature et ses Merveilles: Le Ver à Soie
16h00 Grandeur Nature: Le Père Lacombe

MERC.

2 mai

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Les 100 Tours de Centour: Les Carottes Bleues
11h15 Colargol: Le Concert
16h00 Mon Coin du Pays: Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Siège de l'hiver, le Yukon et les territoires du Nord-Ouest sont une partie de notre pays que l'on vient tout juste de découvrir, grâce aux merveilles de l'aviation. Bien que la vie y soit dure en hiver, Indiens et Esquimaux ont su apprivoiser ce coin de pays et nous enseigner comment en tirer le meilleur parti.
20h00 Introspec: Illusions de Bien-être de la Vie Moderne. Au Canada, nous connaissons un des plus hauts niveaux de vie au monde. Mais à quel prix? Quand nous parlons de qualité de vie et d'environnement, qu'entendons-nous? Sommes-nous prêts à assumer les coûts et les conséquences économiques d'un genre de vie plus près de la nature? Avec la praticipation du docteur Albert J. Nantel.
20h30 Ciné TVO. Les Grandes Gueules. Film de Robert Enrico, avec Bourvil, Lino Ventura, Jean-Claude Rolland, Marie Dubois. Emigré au Canada, Hector revient dans les Vosges et se met en tête de faire revivre la scierie familiale malgré l'hostilité des gens du pays. Pour trouver la main d'oeuvre qui lui manque, il fait appel à des repris de justice que l'administration pénitentiaire accepte de placer chez des employeurs de bonne volonté.
Parlons cinéma: avec Robert Enrico, cinéaste.

JEUDI

3 mai

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Passe-Partout
16h00 Enviroscope: Conservation
16h15 Le Monde des Petits: Ce qui Rampe
22h00 La Qualité de l'Avenir: l'Humanité au Pouvoir. Première d'une série de treize émissions analysant en détail les problèmes écologiques de l'homme moderne et dénonçant sa responsabilité face à la destruction de l'environnement humain. Nous voyons ici comment l'évolution de l'homme par rapport aux autres animaux l'a amené à modifier notre planète et les graves conséquences que ces changements réservent aux futures générations.

VEN.

4 mai

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Les Marmitons: Les Légumes Verts
16h00 Autour du Monde par le Conte: Patou et le Lutin
16h15 Le Jardin des Sensations: Le Temps



SAM.

28 avril

8h00 Colargol
8h15 Autour du Monde par le Conte
8h30 Les Récits de Tuktu
8h45 Enviroscope
9h00 Le Petit Castor
9h30 Les Aventures de Pinocchio
10h00 Orzowei ou l'Enfant de la Forêt
10h30 Les Héros du Samedi
11h30 Téléjeans
12h00 Cinéma d'Ici. "Les Années 50". L'arrivée de la télévision, en 1952, influence fortement la production de l'Office National du Film et les cinéastes. Les besoins du nouveau médium provoquent une remise en question des techniques et un changement important dans la façon de "voir" les choses et les événements.
13h00 Sporthèque
14h00 Femme d'Aujourd'hui
15h00 Défi
15h30 Ciné-Jeunesse. Le Chien Matelot. Joujoux et Salifichots.
17h00 Bagatelle
18h00 Hebdo-Samedi
19h00 L'Ile au Trésor
19h30 Génies en Herbe
20h00 A Communiquer
21h30 La Légende des Strauss
22h30 Le Téléjournal
22h45 Nouvelles du Sport
23h20 Cinéma. Le Bel Antonio.
24h55 Ciné-Nuit. Don Carlos. [2e de 2]. Drame hissans issue.

DIM.

29 avril

8h30 Passe-Partout
9h00 Wickie
9h30 Kébékio au Pays de Convoitise
9h45 Une Fleur m'a Dit
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Un Troisième Testament
12h00 La Semaine Verte
13h00 Musique Miniature
13h30 Aux Frontières du Connu
14h00 L'Univers des Sports
15h30 Ciné-Pop. Les Bidasses s'en vont en Guerre. Comédie réalisée par Claude Zidi, avec Gérard Filipelli, Gérard Rinaldi, Jean-Guy Fechner, Jean Sarcus et Paolo Stoppa. Durant leur service militaire, les Charlots se retrouvent en tôle plus souvent qu'à leur tour. Un jour ils se décident à défendre la ferme convoitée par l'armée qui veut y tenir ses manoeuvres. Mais les Charlots tombent amoureux des quatre filles du propriétaire de la ferme.
17h00 Second Regard
18h00 Hebdo-Dimanche
19h00 Chez Denise
19h30 Les Beaux Dimanches. Super Star.
20h30 Les Beaux Dimanches. Les Folies-Offenbach.
ou
Wapistan. Conte amérindien.
21h30 Les Beaux Dimanches
22h00 Les Beaux Dimanches. Le Piano d'Elsa.
22h30 Le Téléjournal
22h45 Sport-Dimanche
23h00 La Politique Provinciale en Ontario
23h10 Ciné-Club. Senso. Drame réalisé par Luchino Visconti, avec Alida Valli et Farley Granger. Une comtesse pourtant imbue de patriotisme se laisse séduire par un lieutenant autrichien à la solide réputation de Don Juan. Elle pousse l'objection jusqu'à lui confier 2000 florins qui constituaient le fond de secours de l'armée de Garibaldi.

LUNDI

30 avril

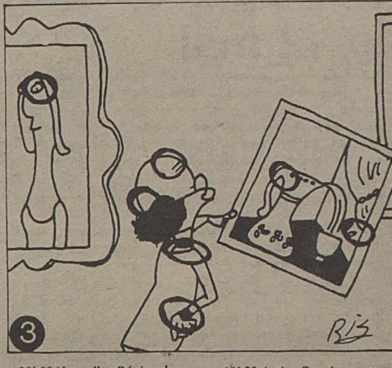
9h00 En Mouvement
9h15 Les Oraliens
9h30 Passe-Partout
10h00 Une Fenêtre dans ma Tête
10h15 Virginie
10h30 En Pays de Connaissance
11h00 L'Autonomie
11h15 L'Enfer Blanc
11h30 Harold Lloyd
12h00 Les Travaux d'Hercule Jonsson
12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 D'Amour et d'Eau Fraîche
15h30 Au Jardin de Pierrot
15h45 Les Chiboukis
16h00 Bobino
16h30 Picotine
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir National
18h30 L'Actuel
19h00 Cosmos 1999
20h00 Terre Humaine
20h30 A Cause de mon Oncle
21h00 La Vie de Paul Gauguin
22h00 Papa cher Papa
22h30 Le Téléjournal
23h00 Nouvelles Régionales
23h20 Ontario 30
23h50 Jason King

MARDI

1er mai

9h00 En Mouvement
9h15 Les 100 Tours de Centour
9h30 Passe-Partout
10h00 Animagerie
10h15 Minute Moumoute!
10h30 Les Récits de Tuktu
10h50 Autour du Monde par le Conte
11h00 Les Fables de la Fontaine
11h15 Jongleries Mathématiques
11h30 Le Monde en Liberté
12h00 Lassie
12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 Cinéma. A l'ombre des potences. [Run for Cover]. Western réalisé par Ray Nicholas, avec James Gagney, Viveca Lindfors et John Derek. Un homme vient de passer injustement six années en prison. En se dirigeant vers l'Ouest, il rencontre un jeune homme qui lui rappelle le fils qu'ils a perdu. La violence latente qu'il sent chez ce garçon lui donne le goût de le rééduquer. Il s'arrête à Madison où on le nomme shérif.
16h00 Bobino
16h30 Les Contes Orientaux
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney
20h00 La Soirée du Hockey
ou
A Communiquer
22h30 Le Téléjournal
23h00 Nouvelles Régionales
23h20 Villages et Visages
23h50 Propos et Confidences
24h20 Cinéma.

SOLUTION:



MERC.

2 mai

9h00 En Mouvement
9h15 L'Evangile en Papier
9h30 Passe-Partout
10h00 Tam Tam
10h15 You Hou
10h30 En Pays de Connaissance
11h00 L'Autonomie
11h15 L'Enfer Blanc
11h30 Du Simple au Multiple
12h00 Fifi Brindacier
12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 Le Temps de Vivre
16h00 Bobino
16h30 Le Grenier
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Documents
19h30 Science-Réalité
20h00 Grand-Papa
21h00 A Communiquer
21h30 Vedettes en Direct
22h00 L'Enfance à Vivre
22h30 Le Téléjournal
23h00 Nouvelles Régionales
23h20 Reflets d'un Pays
24h20 Cinéma. Le Droit au plus fort ou Fox et ses amis. Drame réalisé par Rainer W. Fassbinder, avec Peter Chatel, Rainer W. Fassbinder et Christiane Maybach. Un saltimbanque en chûmage se voit exploité et entraîné, par le fils d'un industriel, dans cette classe sociale dont il devient la victime.

JEUDI

3 mai

9h00 En Mouvement
9h15 Les Oraliens
9h30 Passe-Partout
10h00 Animagerie
10h15 Minute Moumoute!
10h30 Les Boucaniers d'Eau Douce
10h50 Les Enfants d'Ailleurs
11h00 Jongleries Mathématiques
11h15 Colargol
11h30 Action Santé
12h00 Démétan, la Petite Grenouille
12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 Cinéma. Le Pélican. Drame réalisé et interprété par Gérard Blain, avec Dominique Ravix, César Chauveau, Daniel Sarky et Régis Blain. La naissance de Marc est un événement considérable dans l'existence de Paul. Pour l'enfant il est cette présence, cette protection que lui-même, jadis, n'a pas connues. Les préoccupations d'Isabelle, sa femme, sont d'un autre ordre.
16h00 Bobino
16h30 Pop Citrouille
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Dossiers
19h30 Du Tac au Tac
20h00 La Soirée du Hockey
ou
A Communiquer
22h30 Le Téléjournal
23h00 Nouvelles Régionales
23h20 Cosmos 1999

VEN.

4 mai

9h00 En Mouvement
9h15 Les 100 Tours de Centour
9h30 Passe-Partout
10h00 La Boîte à Lettres
10h15 Virginie
10h30 Les Récits de Tuktu
10h45 Autour du Monde par le Conte
11h00 Terre et Moissons
11h30 Les Pierrafeu
12h00 Prince Noir
12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 Les Ateliers
15h30 Fanfreluche
16h00 Bobino
16h30 Es-tu d'Accord?
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h30 Salvator et les Mohicans
20h30 Vedettes en Direct
21h00 Sous le Signe du Lion
21h30 Consommateurs Plus
22h30 Le Téléjournal
23h00 Nouvelles Régionales
24h30 Ciné-Nuit. A Communiquer.

Un super spectacle "western" à Belle-Rivière le 12 mai

N.D.L.R. — Ce spectacle met en vedette Marcel Martel, un artiste du disque, de la radio et de la télévision. Il sera suivi d'une soirée dansante au son de la musique de l'orchestre de Normand Pitts de Chatham. Le bar ouvrira à 7 heures et demie et il y aura goûter à la fin de la soirée.

C'est le comité spectacles Tournesol, en collaboration avec l'Association francophone des sports de Windsor-Essex et le Comité du regroupement, qui présente ce spectacle.

Pour plus amples renseignements concernant les endroits où se procurer les billets, l'heure, etc. consulter l'annonce en page 5.

Mme Lise Roy, responsable au comité des spectacles de Tournesol, compte sur la présence d'un grand nombre de francophones, au moins 500 dit-elle, pour rencontrer les dépenses d'un spectacle de cette envergure. On a rempli l'arène de Windsor pour une joute de hockey des anciens canadiens, pourquoi ne pas tenter de remplir celle de Belle-Rivière pour une soirée-double de divertissement: spectacle et danse. Pour ceux qui ne connaissent pas encore Marcel Martel, vous n'avez qu'à vous brancher sur les ondes de CBEF soit à l'émission du matin "Bonjour Sud-Ouest" ou vers la fin de l'après-midi, car, comme toujours par le passé, CBEF se fait un devoir, si ce n'est un plaisir, de présenter les artistes en tournée dans la région afin de donner à ses auditeurs un avant-goût du spectacle à venir.

Voici ce que l'on dit de Marcel Martel à l'endos de l'album CB 37003:

Dès que nous devons évoquer le mot "western", pour une raison ou pour une autre, c'est tout d'abord le nom de Marcel Martel qui nous vient spontanément à la mémoire. En effet, avec Willie Lamothe et quelques autres aussi, il fut l'un des premiers artisans du genre à propager ce style sur disque avec le succès qui devait faire par la suite sa popularité. C'est le 7 octobre 1947, dans nos studios, qu'il enregistrait son premier disque 78-tours, disque qui devait le lancer sous le titre de: "La Chaîne de nos Coeurs", lequel fit pendant avec "Souvenir de mon Enfance".

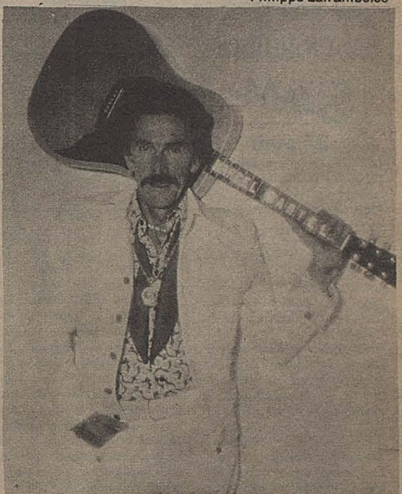
Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale tous les exploits étaient permis. Et privés durant plusieurs années des disques étrangers - ceux de la France notamment - les nôtres durent s'initier en apportant des expressions nouvelles, le grand marché du disque québécois leur étant dès lors acquis. Et c'est ainsi qu'un Marcel Martel, entre autres, put faire librement sa trouée. Au sujet de cette carrière phonographique qui se poursuit encore d'ailleurs, il aime à raconter lui-même:

"Lorsque je me retrouve en train d'écrire, soit une chanson, soit une sorte de petite biographie sur moi, cela me ramène toujours dans le jardin de mes premières chansons, celles des années passées, oui, puisque dès 1947, je vous ai donné mon coeur avec mon premier disque. Je compose toujours des chansons en continuant de vous parler tout comme aux premiers beaux jours, par l'entremise de ces dernières. Déjà, en ce sens, 800 chansons ont été composées et chacune d'elles a été faite pour vous tous.

"Si, au cours de toutes ces années, je vous ai apporté un peu de soleil avec mes enregistrements, je veux que cela continue et que ce soleil vous réchauffe le coeur tout comme il le fait pour moi lorsque je chante pour vous!"

Pour tant de sincérité, merci, Marcel Martel!

Philippe Laframboise



La passion du Christ à l'école St-Ambroise

Mercredi, le 11 avril, les élèves des 7e et 8e années de l'école St-Ambroise présentèrent leur version de "Jésus Christ Superstar", "La Passion de Jésus", pour la 7e année consécutive sous l'habile direction de leur professeur M. Ambroise Gagnon. Une foule immense de spectateurs a vu se dérouler devant elle les événements principaux de la première semaine sainte. Une centaine d'élèves ont dramatisé l'entrée triomphale à Jérusalem, le dernier souper, l'agonie dans le jardin, le portement de la croix, le crucifiement et la résurrection aussi bien que l'arrivée de Jésus-Christ chez Caïphe, chez Pilate et chez Hérode.

Le rôle de Jésus-Christ a été interprété par Marcel Pillon, celui de Pierre par Denis Pinsonneault, Judas par Manuel Michaud, l'ange par Hélène Pillon, Simon par Joseph Trépanier, Pilate par Christophe Leduc, Hérode par Luc Pinsonneault, Véronique par Donna Rivait, Marie de Magdala par Tammy DeBlock, Caïphe par Jean-Paul Rivest, un soldat romain par Jules Marentette, un serviteur par Jean-Paul Leboeuf et le bon larron par Marcel Guilbeault.

Ceux-ci ont été proclamés les meilleurs acteurs et actrices de la présentation.

Maints instruments musicaux tels que les guitares, les trompettes, les clarinettes, les flûtes à bec et le tambour aidèrent à créer l'atmosphère dramatique désirée.

Jugeant des commentaires des spectateurs, tous semblent avoir joui de ce septième spectacle annuel de la passion présentée à St-Ambroise.

Composition de groupe par les élèves de la 8e année



Le crucifiement.



Jésus rencontre Marie Madeleine à la sortie du tombeau.



Le portement de la croix. Veronique essuie le visage du Seigneur.



Jesus rencontre sa mère.

A l'écoute de CBEF 540

L'Ami Boulanger: à 11h30
Mercredi 25 avril: Nicolas Peyrac, Gervaise, Françoise Labelle.
Jeudi 26 avril: André Lejeune et Danielle Jacques.
Vendredi 27 avril: Diane Juster et Stéphane Lacombe, Lise Roy, Michel Leveille.
Mardi 1er mai: Diane Tell et Michel Lavoie
Mercredi 2 mai: Pascal Normand, Robert Grégoire et Louise Marie Longchamps.
Jeudi 3 mai: Récital de Robert Paquette.
Vendredi 4 mai: Jacqueline Dulac, Laurent Lavigne et Renée Landry.

Emissions Culturelles

Mercredi 25 avril: **Atelier des inédits**, 21h30 "Le grain de sable" d'Ernest Grant.
Vendredi 27 avril: **Pont des arts**; 19h00, Jean Sarrazin nous fait visiter les lieux qui évoquent la mémoire de la fondatrice de la congrégation de Notre Dame: Marguerite Bourgeois.
Vendredi 27 avril: **Premières**; 21h00, "Les retranchées de l'église St-Antoine" de Marcelle McGibbon.
Lundi 30 avril: **Folklore**; 19h30, "La grande musique des blancs d'Amérique. Recherche et animation: Robert-Guy Scully.

Les Elections à Radio-Canada

Les élections générales: Nous vous présenteront quatre rapports d'étape de la campagne, la soirée du scrutin ainsi que les suites des élections.

Les dates pour les rapports d'étape: les dimanches 29 avril, 6 mai, 13 mai et 20 mai. Notre premier rapport fera le portrait socio-économico-politique de chaque région couverte par nos reporters. Nous parlerons de l'état actuel de la situation, de l'évolution depuis les dernières élections. Nos analystes expliqueront la refonte de la carte électorale et des conséquences des changements que cette refonte a provoqués. A la deuxième émission, nos journalistes s'intéresseront surtout aux candidats, à leur campagne et aux luttes "Intéressantes à prévoir". La troisième émission portera sur les thèmes développés au niveau national et au niveau régional ainsi que l'acceuil par la population aux différents candidats et à leur programme. La quatrième émission fera le bilan de la campagne, les thèmes, les déclarations et les résultats à surveiller.

La soirée des élections le 22 mai dès 19h00, les résultats du scrutin seront communiqués aussitôt que possible et ce reportage sera émaillé d'analyses de nos journalistes, de réactions de candidats et de commentaires de nos invités.

Le lendemain à 20h00 nos journalistes feront la somme des réactions suscitées par les résultats des élections.

Le jeudi 10 mai, de minuit jusqu'à minuit 30, nous diffuserons un résumé-bilan des résultats de cette soirée d'élections, provinciale en Colombie-Britannique.